

Міністерство освіти і науки України
Херсонський державний університет
Кафедра романо-германських мов

Голотюк О.В.

МИСТЕЦТВО

Навчально-методичні рекомендації з теми „Мистецтво”
для студентів ІУ-У року навчання спеціальності 7.010103
ПМСО. Мова і література (англійська, французька)
Інституту іноземної філології

Херсон-2005

УДК 7.07(44)

ББК 85

Г-61

Обговорено на засіданні кафедри
романо-германських мов
(Протокол № 5 від 10.01.2005)

Схвалено навчально-методичною
комісією університету
(Протокол № 2 від 25.03.2005)

Рекомендовано до видання Вченою радою
Херсонського державного університету
(Протокол № 8 від 01.04 2005)

Укладач: Голотюк О.В. - викладач кафедри романо-германських мов

Рецензенти: Черкун Л.І. – кандидат філологічних наук, доцент

Кіщенко Ю.В. – кандидат педагогічних наук, доцент

Дані навчально-методичні рекомендації мають на меті комплексне вивчення мови, яке забезпечує активне користування мовними одиницями в різних контекстах.

Тематика текстів відображає культурні реалії Франції. Тексти служать джерелом асоціативних тем для розмовної практики та письмових творів.

Система вправ є комунікативне спрямованою і покликана сприяти подальшому вдосконаленню мовних навичок студентів. Робота з текстом обов'язково передбачає висловлення студентами власного розуміння прочитаного, обмін думками дискусійного характеру.

Як матеріал текстів, так і система вправ забезпечують збагачення запасу слів і конструкцій, повторення лексико-фразеологічного та граматичного матеріалу, введення елементів стилістичного аналізу.

Голотюк О.В.

Навчально-методичні рекомендації з теми „Мистецтво”

для студентів ІУ-У року навчання спеціальності 7.010103 ПМСО.

Мова і література (англійська, французька)

Херсон: ТОВ „Айлант”, 2005. – 68 с.

Introduction.

Le cours pratique de la langue française comprend les connaissances profondes de la civilisation française, c'est-à-dire, les événements historiques, la vie sociale, la littérature, les arts.

Ce présent ouvrage a pour but

- de faire connaître à nos étudiants les aspects essentiels de la civilisation française dès son origine jusqu'à la fin du XX-e siècle et en même temps

- pour l'étude pratique du français, car il présente de nombreux sujets de composition et de narration orale.

Ce travail sert aussi

- à réaliser les potentialités verbales des étudiants et

- à donner des informations nécessaires dans leurs activités professionnelles au futur.

Les textes sont visés

- à développer chez les étudiants le goût de la beauté,

- à éveiller les sentiments généreux, à enrichir et

- à approfondir leurs connaissances dans ce domaine.

Cet ouvrage embrasse les sujets des arts, y compris : la littérature, la musique, la peinture, l'art dramatique, le cinéma, la sculpture en France.

Chaque sujet est doté :

- de vocabulaire thématique qui sert à la meilleure compréhension des textes ;

- d'exercices avant et après la lecture du texte essentiel ;

- de questionnaire et de devoirs qui servent à faire l'annotation courte, ou bien à rendre le contenu du texte oralement ou par écrit ;

- de textes supplémentaires pour la traduction orale et écrite.

Les textes consacrés aux beaux-arts sont choisis de manière à donner aux étudiants une vue d'ensemble des aspects d'art de chaque époque.

Une place prépondérante est réservée, naturellement, aux grandes personnalités qui ont illustré leurs siècles.

Cet ouvrage apprend aux étudiants à un travail systématique et pratique, notamment, il développe les savoir-faire :

- de se servir de différents dictionnaires,

- de lire les textes ayant de divers buts,

- de retenir le lexique au fur et à mesure qu'on prépare les devoirs,

- d'analyser et de systématiser les données,

- d'appliquer leurs connaissances au besoin de nécessité.

Les beaux-arts et la vie.

Les arts représentent la réalité, expriment l'idéal tel qu'il apparaît à l'artiste. L'art influe sur la pensée et les sentiments de l'homme, forme ses goûts esthétiques, ne laisse personne indifférent. Les arts évoquent des sentiments généreux, contribuent au développement harmonieux de l'homme. Les arts jouent un grand rôle dans la vie des hommes ; sans art la vie serait ennuyeuse et monotone. Peut-on devenir un homme cultivé sans connaître et aimer les arts ?

Quels sont les arts que vous connaissez?

La musique produit une forte impression esthétique sur l'homme, éveille en lui des émotions. « De tous les beaux-arts, la musique est celui qui agit le plus immédiatement sur l'âme », - dit Mme de Stael, femme de lettres française. Etes-vous d'accord avec elle ?

Aimez-vous la musique? La comprenez-vous bien? Quelle musique vous laisse indifférent ou bien vous est désagréable? Quelle musique vous charme ou vous réjouit?

Commentez les paroles de R. Rolland: «Si la musique nous est si chère, c'est qu'elle est la parole la plus profonde de l'âme».

La source de la culture musicale est la musique folklorique.

Connaissez-vous la musique folklorique française, ukrainienne, russe? L'aimez-vous?

Il y a différents genres de musique: musique symphonique, de chambre, de danse, de jazz, l'opéra, l'opérette, la chanson, etc.

Quelle musique préférez-vous? Pourquoi la préférez-vous?

La littérature est appelée à refléter la réalité, à dire la vérité sur le bien et sur le mal. Elle nous appelle à aimer la vie sous toutes ses manifestations. Elle donne la possibilité d'enrichir les connaissances. Les livres c'est le testament spirituel d'une génération ... Toutes les étapes de la vie de l'humanité se sont conservées dans les livres : les tribus, les hommes, les Etats ont disparu, mais les livres sont restés ... Ils ont grandi avec l'humanité », - a très bien dit Herzen.

Commentez cette pensée de A. Herzen.

La littérature française est une des plus riches du monde. Vous avez lu les livres des nouvelles, des récits des écrivains français classiques et contemporains. Vous connaissez sans doute les noms de Hugo et de Balzac, de Flaubert et de Maupassant, d'Aragon et de Barbusse, de Saint-Exupéry, de Simenon et des autres. En lisant nous avons la possibilité de nous initier au monde inconnu et vaste. Nul ne peut échapper à l'atmosphère de son temps, même les plus grands des hommes de lettres.

Pour comprendre un peuple on lit et on relit les oeuvres de ses poètes et de ses écrivains. Et si vous voulez mieux comprendre le peuple français, lisez les oeuvres créées en France. Choisissez les meilleures. On dit que les meilleures oeuvres sont plus puissantes que les bombes atomiques ! Et quel est votre avis sur ce sujet ?

La peinture est la représentation figurative du monde réel ou imaginaire. C'est la peinture qui nous présente l'image visuelle du monde qui nous entoure, tel que l'artiste le voit.

Qu'est-ce que vous éprouvez, en contemplant un beau paysage, une scène émouvante de la vie, un portrait expressif, faits par une main de maître?

C'est grâce à la peinture et à la sculpture que nous connaissons le monde tel qu'il était autrefois. C'est la peinture et la sculpture qui nous font connaître l'aspect physique des grands hommes des temps passés.

Quel tableau historique vous impressionne le plus? Le portrait de quel grand homme vous plaît le mieux?

L'art scénique: le théâtre, le cinéma, la télévision sont aimés et appréciés de tous. Un beau spectacle, le jeu admirable des acteurs produisent une impression inoubliable.

Quel est votre spectacle, film, émission télévisée préférés? Parlons-en!

LE PATRIMOINE

La notion de patrimoine est très large. Elle s'étend à la langue, aux monuments, aux œuvres artistiques et littéraires, mais aussi aux personnages, aux événements de l'histoire de France, ainsi qu'aux paysages et aux institutions.

De nombreux textes littéraires, chargés de romantisme et porteurs d'une image idyllique, ont développé l'idée d'unité, d'harmonie, d'équilibre des paysages français. Le paysage dans la peinture française contemporaine est un genre très secondaire, mais il perpétue une certaine nostalgie du « bon vieux temps ».

L'impressionnisme, tout particulièrement, est une référence capitale dans la mémoire nationale. Les reproductions des paysages peints par Monet ou par Van Gogh ornent les calendriers des postes ou servent de supports publicitaires*. Les Français ont plus à l'esprit ces paysages et ceux décrits et immortalisés par des écrivains comme Georges Sand ou Charles Péguy que les paysages actuels, bouleversés par l'urbanisme et les aléas* de la modernité.

Durant les vingt dernières années, les pouvoirs publics ont mené des opérations comme « la création », « la sauvegarde » ou « la protection » de paysages, « la conservation » du littoral, les paysages étant considérés comme des éléments de patrimoine nationale. Ces initiatives visent à limiter les constructions dans certaines zones, à préserver l'impression de grands espaces. En revanche, dans certaines régions ou dans certaines banlieues, on a continué à construire, de façon totalement anarchique et sans grand souci de l'environnement, des immeubles en béton, des lotissements ou des villages de vacances.

La France, c'est aussi le contraste entre la tradition des « jardins à la française » (ordre, harmonie et équilibre comme le montrent les jardins de château de Versailles) et l'amoncellement de blocs de béton, des banlieues ou des cités dortoirs...

La France a peut-être plus encore que d'autres pays la manie des commémorations, des cérémonies du souvenir, des célébrations en tout genre. Le linguiste Jacques Cellard fait

une interprétation assez drôle de la fonction qu'elles remplissent : « Jules César note que les Gaulois ne sont bons qu'à se quereller. C'est bien vu. Le rite de commémoration est un espace de réconciliation. Devant les morts, on se calme ».

Il n'est pas un village français qui n'ait son monument aux morts, en hommage aux morts des guerres de 1914-1918 et de 1939-1945. Dans les pays conquis par la France, la volonté d'imposer la culture française et d'unifier l'empire colonial passait par l'édification de monuments aux morts, au même titre que la présence d'instituteurs français ou la fabrication de banquettes de pain !

Dans chaque ville et chaque village, le nom des rues est chargé de mémoire. On évoque l'histoire des batailles, des grands événements ou des grands hommes de l'histoire de France, jusque dans le métro parisien avec ses stations «Gare d'Austerlitz », « Bastille », « Jaurès », etc. Le long des autoroutes, des panneaux signalent le patrimoine archéologique, artistique, artisanal ou culinaire des régions traversées. En ce qui concerne le cinéma ou la peinture, les rétrospectives sont nombreuses, célébrant les artistes disparus... et peut-être pas assez les artistes vivants !

Depuis une vingtaine d'années sont apparus des musées d'un nouveau genre, les écomusées. Leur objectif est de valoriser* les activités économiques traditionnelles de certaines régions, en montrant leur intérêt à leur richesse culturelle à travers les témoignages des expositions de photos, de peintures, d'anciennes machines, des documents de toutes sortes.

Dans des régions où l'activité économique est en voie de déclin ou de disparition, les anciennes usines sont préservées sous la forme de « friches industrielles » pour témoigner de l'activité passée.

* supports m pl publicitaires – les bases de publicité

* aléa m – le risque, le hasard

* valoriser - augmenter l'importance

La littérature française.

1. Lisez et traduisez les mots et les expressions, retenez-les :

S'épanouir	Primitivement
Récit m	Favoriser
Se nourrir	Amener
Inspirer	Rupture f
Fondation f	Epurer
Successif, -ve	Mettre à jour
Secondaire	Aboutissement m
Confiance f	Rison f
Répandre	Vulgarisation f
Moeurs f pl	Dénoncer

Verve f	Exempter
Revendication f	Acquérir
Analyste m	Roman-feuilleton m
Roman-fleuve m	Précéder
Dignité f	Vision f
Epître m	Exclure
Se hausser	Animateur m

2. Traduisez les expressions suivantes :

la langue romane; les récits en langue roman ; les sources de renouvellement ; la confiance dans le progrès de la raison ; la critique des mœurs ; un ouvrage de vulgarisation; les revendications sociales; le roman-fleuve; la verve comique; se nourrir aux sources antiques ; favoriser les contacts ; amener le développement de l'humanisme ; épurer la langue ; regarder comme un genre secondaire ; se teinter de sentimentalité ; dénoncer l'inégalité sociale ; exprimer une pensée ; exclure toute logique ; des œuvres poétiques originelles ; des poèmes didactiques ; l'idéal philosophique ; la poésie moderne ; l'évolution de la langue ; le Moyen Age ; les écrits philosophiques ; les ouvrages historiques; une immense popularité; le créateur du réalisme moderne ; une pléiade d'écrivains ; ouvrir les voies du surréalisme.

3. Lisez le texte et dites de quelles étapes du développement de la littérature française il s'agit.

Le Moyen Age.

La littérature française s'épanouit avec les «chansons de geste », des œuvres poétiques originelles. La plus ancienne et la plus belle de ces œuvres est la « Chanson de Roland ». « Le Roman de la Rose » (« roman » — primitivement - récit en langue romane) se classe au premier rang des didactiques et allégoriques, dont beaucoup ont un caractère religieux ou moral.

Le XVI^e siècle.

Les expéditions en Italie, qui débutent en 1494, favorisent les contacts avec une civilisation qui se nourrit aux sources antiques. En France, ces contacts amènent le développement de l'humanisme.

François Rabelais est le parfait modèle des humanistes de la Renaissance, qui luttent avec enthousiasme pour renouveler, à la lumière de la pensée antique, l'idéal philosophique et moral de leur temps. Son fameux roman « Gargantua et Pantagruel » est une satire sur le catholicisme, l'éducation scolastique, routinière.

Dans le domaine poétique, la « Défense et illustration de la langue française » représente la véritable rupture avec le Moyen Age et l'entrée sur la scène littéraire des poètes de la Pléiade. Humanistes enthousiastes, ils cherchent à modeler la poésie française sur un idéal de grandeur inspiré de l'Antiquité. Les plus grands d'entre eux,

Ronsard et du Bellay, trouvent les accents d'un lyrisme nouveau, qui inaugure l'ère de la poésie moderne.

Le XVII-e siècle.

L'un des grands événements de ce siècle reste la fondation de l'Académie Française par le cardinal Richelieu. Elle a pour mission essentielle de « travailler à épurer et à fixer la langue ». Une de ses tâches principales est donc la rédaction et la mise à jour d'un Dictionnaire dont les huit éditions successives permettent de suivre l'évolution de la langue. En 1636, Pierre Corneille donne le « Cid » ; un éclatant succès couronne la force dramatique et la valeur humaine cette œuvre. Corneille est le véritable créateur de l'art classique au théâtre.

De 1660 à 1685, cinq grands auteurs illustrent, dans des genres différents, cette période qui correspond au début du règne de Louis XIV et qui constitue l'âge classique de la littérature française. Les « Fables » de La Fontaine, les comédies de Molière, les tragédies de Racine, les « Satires » et les « Epîtres » de Boileau, les « Maximes » de La Rochefoucauld, les lettres de M-me de Sévigné.

Quant au roman, il est regardé comme un genre secondaire. « La Princesse de Clèves » (1678) de M-me de La Fayette, est un modèle du roman d'analyse psychologique.

Le XVIII-e siècle.

La littérature du XVIII-e siècle porte en elle de nombreuses sources de renouvellement qui préparent le romantisme, mais les philosophes ont aussi fait naître l'état d'esprit qui prépare la Révolution de 1789.

Les écrits philosophiques de Voltaire, ses romans (« Zadig », « Candide »), ses ouvrages historiques témoignent d'une solide confiance dans le progrès de la raison.

Dans la seconde moitié du siècle, L'Encyclopédie contribue à répandre les idées philosophiques : ce monumental ouvrage de vulgarisation est dû à Diderot, qui pendant vingt ans, dirige sa publication.

Le roman devient un grand genre. « Le Gil Blas » de Le Sage est une puissante satire de mœurs, et le réalisme de l'abbé Prévost se teinte dans « Manon Lescaut » de sentimentalité. J.-J. Rousseau dénonce l'inégalité sociale.

Au théâtre, Beaumarchais reste fidèle aux leçons de Molière (« Le Barbier de Séville ») mais sa verve comique n'est pas exempté de revendications sociales (« Le Mariage de Figaro »).

Le XIX-e siècle.

Le romantisme enrichit le roman, qui va désormais prendre des formes multiples. A. Dumas père acquiert une immense popularité par ses romans-feuilletons d'aventures historiques. Honoré de Balzac reste le créateur du réalisme moderne, faisant revivre toute la société française du début du XIX-e s. dans son immense cycle de la « Comédie humaine ». Quant à Stendhal, il se conduit en analyste précis, à la fois passionné et lucide. Parmi les romanciers, Zola, fondateur de l'école naturaliste, donne, dans les vingt volumes des « Rougons-Macquart » une vision puissante de la société de son temps.

Avec Guy de Maupassant l'art du roman apparaît plus complexe, et la critique des mœurs se hausse jusqu'à la grande satire sociale dans le portrait d'un personnage comme « Bel-Ami ».

Le XX-e siècle.

Le XX-e siècle s'ouvre avec une pléiade d'écrivains. C'est l'époque où se multiplient « les romans-fleuves » ou « romans-cycles », qui déroulent leurs immenses fresques psychologiques et sociales.

R. Rolland écrivit d'abord des œuvres dramatiques, et c'est en 1904 seulement qu'il commença de publier son grand roman cyclique de « Jean Christophe ». Le dernier volume ne devait paraître qu'en 1912.

Marcel Proust renouvelle la technique du roman dans le cycle « A la recherche du temps perdu ».

Roger Martin du Gard pose dans «Les Thibault» les problèmes les plus hauts de la morale. Histoire d'une famille d'abord, mais qui s'élargit et devient un tableau des années qui précéderont la déclaration de guerre, en août 1914.

Albert Camus qui, parti de la philosophie de l'absurde, en vient à défendre les fondements de la liberté et de la dignité humaines, sans cesse menacés.

Apollinaire ouvre les voies du surréalisme, dont le but est d'exprimer la pensée pure en excluant toute logique et toute préoccupation morale et esthétique. Les principaux animateurs du surréalisme furent André Breton, Louis Aragon et Paul Eluard.

4. Relisez le texte et dites :

Qui est l'auteur

- a) du roman « Gargantua et Pantagruel »,
- b) du drame le « Cid »,
- c) des romans « Zadig » et « Candide »,
- d) d'une puissante satire de mœurs «Le Gil Blas »,
- e) de la pièce le « Burbier de Séville »,
- f) de la «Comédie humaine »,
- g) du roman « Bel-Ami »,
- h) du roman cyclique « A la recherche du temps perdu » .

5. Marquez les allinés où il s'agit des événements suivants, changez les numéros s'il le faut.

- a) La fondation de l'Académie.
- b) Les romans-cycles.
- c) Les idées et les écrits philosophiques.
- d) Le créateur du réalisme moderne.
- e) La plus ancienne œuvre de la littérature française.
- f) Le développement du romantisme.
- g) La fondation de l'école naturaliste.
- h) Le but du surréalisme.
- i) Le développement de l'humanisme en France.
- j) L'épanouissement du théâtre.
- k) L'âge classique de la littérature française.
- l) Le monumental ouvrage de vulgarisation.

6. Faites l'annotation du texte d'après le plan :

- a) Ce texte est intitulé ...
- b) On parle en bref de ...
- c) Les idées principales sont groupées autour de ...
- d) On peut y trouver des renseignements sur ...

7. Lisez une des variantes possibles de l'annotation du texte :

Le texte est intitulé «La littérature française». On parle en bref des étapes du développement de la littérature depuis le Moyen Age jusqu'au XX^e siècle. Les idées principales sont groupées autour des plus grands écrivains de chaque période et de leurs œuvres. On peut y trouver des renseignements sur le développement du roman français.

8. Racontez le contenu du texte et donnez vos commentaires.

1. Lisez et retenez les mots et les expressions suivants :

Aisé,-e	Tournez qn en ridicule
Licencié en droit	Arme f du ridicule
Comédien,-ne	Faux dévot m
Excommunier	Hypocrite m
Condamner	Piété f
Vocation f	Usage m
En vogue	Faire faillite
Sort m	Encourager
Frapper un grand coup	Impie
Lever	Intendant m
Sans précédent	Charge f
Miner	Sépulture f
Dépouille f	Furtivement
Séduire	Générosité f
Obstacle m	Faux savant m
Cupide	Règne m

2. Traduisez les expressions suivantes :

une famille de bourgeois aisée; le métier de comédien; la vocation pour le théâtre ; le goût du théâtre ; le théâtre en vogue ; la charge officielle ; la sépulture chrétienne ; les divertissements de toutes sortes ; l'intervention du roi ; condamner le théâtre ; faire faillite ; arracher le succès ; combattre les faux dévots ; tourner en ridicule ; profiter de son triomphe ; séduire par sa générosité ; illustrer le règne de Louis XIV ; répondre sans hésiter, prendre le nom de théâtre ; fonder une troupe de théâtre ; la concurrence des troupes en vogue ; composer de petites farces ; renouveler le répertoire ; le directeur de théâtre ; donner spectacle ; le chef-d'oeuvre ; une période de grande activité ; organiser les ballets et les divertissements de toutes sortes ; l'Intendant des Spectacles Royaux ; le triomphe de la pièce ; donner au public sa nouvelle pièce.

3. Lisez le texte et marquez les phrases où il s'agit :

- des attitudes de l'Eglise envers les spectacles public ;
- de la création de l' « Illustre théâtre » ;
- des pièces de Molière ;
- de ses succès ;
- de ses ennemis.

Jean-Baptiste MOLIERE

Jean-Baptiste Poquelin (il ne prendra le nom de théâtre de «Molière» qu'à l'âge de 21 ans) est né en 1622 à Paris dans une famille de bourgeois aisé. Son père lui fait donner une solide instruction au collège de Clermont à Paris. Mais tout enfant déjà il a le goût du théâtre. Plus tard, il va étudier à Orléans, d'où il revient licencié en droit.

Le métier de comédien, à cette époque, est très mal considéré : l'Eglise surtout condamne le théâtre, et les comédiens sont excommuniés. D'autre part, les «honnêtes

gens» s'interdisent de les fréquenter, même lorsqu'ils sont très célèbres. Chez Molière pourtant, la vocation est la plus forte. Malgré sa famille et son éducation, malgré les usages, il se lance résolument dans le théâtre.

En 1643, avec une comédienne, Madeleine Béjart, qui reste sa plus fidèle amie, il fonde une troupe l'« Illustre Théâtre. Mais à Paris, la concurrence des troupes en vogue l'Hôtel de Bourgogne et le Marais - est trop sévère. En 1645, l'« Illustre Théâtre» fait faillite. Qu'à cela ne tienne : Molière et ses amis partent pour la province. Pendant 13 ans ils parcourront la France, jouant tragédies et comédies. C'est à ce moment que Molière compose ses premières pièces de petites farces pour renouveler le répertoire de sa troupe. Mais il est encore, avant tout, un acteur et un directeur de théâtre.

En 1658, pour la première fois depuis 13 ans, il joue à Paris : bien plus, on lui a commandé de donner spectacle au Roi. De ce début dépend le sort de la troupe. Molière joue « Nicomède », une tragédie de Corneille et le « Docteur Amoureux », une farce de sa composition. C'est celle-ci qui arrache le succès : Molière reçoit la permission de s'installer à Paris.

Le succès de ses premières pièces l'encourage à en composer d'autres : en 1659, il donne au public parisien les « Précieuses Ridicules »; c'est un triomphe. Paris l'adopte.

A partir des « Précieuses » commence une longue série de succès qui sont autant de chefs-d'œuvre. Molière, qui jusqu'à présent partageait un théâtre avec les italiens, tient pour sa troupe le théâtre du Palais-Royal ; il y restera jusqu'à sa mort.

En 1664, Molière écrit « Tartuffe ». Dans cette pièce combat les faux dévots, les hypocrites, ceux qui afficha leur piété pour être bien considérés aux yeux du monde. Les ennemis de Molière frappèrent un grand coup : la pièce disaient-ils, était impie, scandaleuse. On y tournait en ridicule la religion. La pièce fut interdite, et, en dépit de tous les efforts de Molière, elle le resta cinq ans. Cependant, il continue à travailler avec acharnement. Entre 1664 et 1669 il écrit dix comédies nouvelles. C'est une période de grande activité : « Don Juan » est composé en quinze jours ! Puis viennent le « Misanthrope », le « Médecin malgré lui », l'«Avare », pour ne citer que les œuvres les plus célèbres.

En 1669, enfin, le long et dur combat de Molière semble définitivement gagné. L'interdiction de « Tartuffe » est levée, et la pièce remporte un succès sans précédent. Molière est nommé « Intendant des Spectacles Royaux ». C'est lui qui a maintenant la charge officielle d'organiser les pièces, les ballets, les divertissements de toutes sortes.

Hélas Molière, ne profite guère de son triomphe. Depuis 1665, il est miné par la maladie de poitrine qui l'emportera le 17 février 1673. Les bigots ont leur revanche : on refuse à Molière une sépulture chrétienne. Il faut l'intervention du roi lui-même, pour que la dépouille de Molière soit enfin, de nuit, furtivement enterrée dans le cimetière Saint-Eustache.

Tous ceux qui ont approché Molière ont été séduits par sa générosité, son courage qui ne capitulait jamais devant les obstacles. Il sut aussi manier l'arme terrible du ridicule contre les faux savants, les médecins ignorants et cupides, les hypocrites, les snobs, tant d'autres encore. On raconte qu'un jour, longtemps après sa mort, Louis XIV demanda au grand poète Boileau quel artiste avait le mieux illustré son règne. Boileau, sans hésiter, répondit : « Sire, c'est Molière ».

4. Traduisez dans le texte les titres des pièces. Avez-vous lu ces comédies ?

5. Molière dit que le rire c'est le meilleur arme, l'arme la plus puissante. Etes-vous d'accord avec lui ?

6. Faites l'annotation du texte en vous servant des questions :

- a) De quoi s'agit-il dans le texte ?
- b) Quels renseignements trouvera le lecteur ?
- c) Sur quoi est fixée l'attention ?
- d) De quoi parle-t-on à la fin du texte ?

7. Diminuez les phrases :

En 1643, avec une comédienne, Madeleine Béjart, qui restera sa plus fidèle amie Molière fonde une troupe « l'illustre théâtre ». Molière qui jusqu'à présent partageait un théâtre avec les italiens obtient pour sa troupe le théâtre du Palais-Royal ; il y restera jusqu'à sa mort. La pièce « Tartuffe » fut interdite, et, en dépit de tous les efforts de Molière, elle le resta cinq ans.

8. Finissez les phrases par les données du texte :

- a) En 1622, Jean-Baptiste Poquelin est né ...
- b) En 1643 ...
- c) En 1659 ...
- d) Entre 1664 et 1670 ...
- e) Le 17 février 1673 ...
- f) En 1658 ...

9. Dites : a) pourquoi la pièce « Tartuffe » a été interdite ;

b) de qui Molière se moquait toujours

10. Finissez les phrases :

«Molière» est le nom de théâtre de ... Il compose ses premières pièces pour ... Le succès de ses premières pièces l'encourage ... «Don Juan» est composé en ... La pièce « Tartuffe » remporte un succès ... Molière y tourne en ridicule ... Les bigots refusent à Molière une ... Les pièces de Molière illustrent le mieux le règne ...

11. Prouvez par les phrases du texte que :

- a) Le métier de comédien à l'époque de Molière était très mal considéré.
- b) Molière sut manier l'arme terrible du ridicule contre les médecins ignorants et cupides, les faux savants, les hypocrites.

1. Lisez le texte, caractérisez les tendances de l'art dramatique français et décrivez les théâtres les plus importants de la France

L'ART DRAMATIQUE EN FRANCE

L'art dramatique tient une place de premier plan dans la vie artistique française. Parmi différents genres de théâtre qui existent en France, on peut distinguer deux courants essentiels.

Les théâtres de Boulevard (En France, et plus tard dans le monde, ce théâtre reçut le nom de Théâtre de Boulevard pour la simple raison que, dans leur majorité, les salles de spectacles de ce type sont situées sur les Grands Boulevards de Paris) constituent la majeure partie des théâtres de Paris. Ce sont de petits théâtres confortables, purement de distraction, qui s'adressent à un public bourgeois, aux amateurs de sensations fortes. Leur répertoire est celui du théâtre de l'absurde allant des comédies de mœurs aux farces cocasses propageant l'amoralisme, la cruauté, le désespoir, le sentiment de détresse, d'angoisse, de solitude, la négation de toutes les valeurs spirituelles.

L'autre courant, c'est le théâtre sérieux, qui par ses œuvres les plus réussies dans tous les genres, a exercé une grande influence sur le théâtre mondial. Les hommes de théâtre progressistes (A.Adamov*, J.Anouilh*, A.Camus*, J.Cocteau*, J.Giraudoux, M.Pagnol*, A.Salacrou*, Ch.Dullin*, J.-L.Barrault*, J.Vilar*,etc.) qui appartiennent à ce courant font face à la décadence de la culture bourgeoise en lui opposant leurs idées démocratiques, leur foi en homme, leur conception du monde humaniste.

Bien entendu, un tel partage est extrêmement conventionnel: entre ces deux courants il existe une énorme quantité de pièces qu'il n'est pas toujours possible de soumettre à une classification stricte. Les historiens français du théâtre parlent de la comédie légère, satirique, romantique, du théâtre psychologique, historique, politique.

La France a toujours été divisée en deux parties: Paris qui possédait plus de 50 théâtres et les provinces françaises n'ayant pas, pratiquement, de théâtres jusqu'à l'après-guerre. Elles ont dû se contenter de quelques spectacles apportés par des théâtres parisiens en tournée. Ce n'est qu'en 1947 que le Ministère de la Culture a réalisé la décentralisation théâtrale de la France en appuyant les initiatives des grands animateurs français: on a implanté en province un réseau de maisons de la culture et de centres dramatiques démocratisant ainsi la vie culturelle du pays.

Outre les théâtres nationaux, on distingue des centres dramatiques avec des troupes permanentes. Ces théâtres dramatiques favorisent la création théâtrale en province: on trouve plus d'une vingtaine de troupes permanentes dans les villes de la France d'aujourd'hui.

Pour associer la province à la vie créatrice de Paris, l'Etat a créé des «Maisons de la Culture». Une maison de la culture est à la fois un théâtre, une galerie de peinture, une salle de concert, une bibliothèque et une discothèque (Une discothèque – ici c'est un dépôt de disques). La création de ces maisons de la culture a suscité une véritable révolution culturelle dans les villes de province.

2. Trouvez les mots inconnus, consultez le dictionnaire et les commentaires. Traduisez le texte par écrit.

3. Lisez le texte sur la vie théâtrale de Paris et tachez de le comprendre.

LES PLUS CÉLÈBRES THÉÂTRES DE FRANCE

La Comédie-Française et le théâtre de l'Odéon

La Comédie-Française, le plus vieux théâtre national de France, situé, depuis 1804, rue de Richelieu, a été fondé en 1680. Ce théâtre est riche d'une histoire qui se confond avec celle de la littérature dramatique française. Sa mission essentielle est de sauvegarder l'héritage dramatique des classiques (les pièces de Molière, P. Corneille,

J. Racine, P. Marivaux, V. Hugo). Aussi, le théâtre-Français ou la Maison de Molière (on appelle ainsi la Comédie-Française) s'est-il récemment efforcé et s'efforce d'attirer un nouveau public, un public de tout âge, par des représentations de pièces contemporaines de Giraudoux*, Ionesco*, etc. La Maison de Molière lui offre toujours des spectacles que la tenue générale de la troupe permet de maintenir à un niveau de qualité unique, puisque même les rôles les plus modestes sont confiés à des acteurs chevronnés.

La Comédie-Française met souvent à l'affiche les noms de A. Tchekhov, Fedor Dostoïevski, I. Tourguénev, s'intéressant toujours plus à l'art dramatique classique russe. La Comédie-Française présente brillamment les meilleures traditions de l'art scénique en France et à l'étranger, y compris en Russie pendant ses tournées.

La Comédie-Française

Trois cents ans, mais toujours jeune

Après la mort de Molière, en 1673, les acteurs de sa troupe se demandent si, sans lui, l'*Illustre Théâtre* va pouvoir continuer à jouer longtemps, avec le succès d'un autre groupe célèbre alors à Paris, qui joue à l'Hôtel de Bourgogne. Heureusement, en 1680, Louis XIV décide que les deux troupes n'en feront qu'une seule: c'est la naissance de la Comédie-Française.

Vieille aujourd'hui de trois siècles, elle a pris depuis quatre ans un nouveau visage. Après avoir occupé différents immeubles, elle s'est installée depuis 1799 rue de Richelieu, dans un bâtiment qui a pris le nom de Théâtre-Français. Ce bâtiment, fermé pendant deux ans, de 1974 à 1976, a été d'un bout à l'autre remis à neuf, depuis le haut des «cintres» jusqu'au sol du «4-e dessous», trente-six mètres plus bas.

Côté public

Les spectateurs sont accueillis dans un large hall aux murs de pierre blanche, aux tapis rouges et épais. L'impression de silence et de confort continue dans la salle elle-même, toute en rouge et or, du parterre à la 3-e galerie. On y trouve moins de fauteuils que dans l'ancienne salle (892 au lieu de 1111), moins de strapontins aussi. Mais ils sont beaucoup plus confortables, et sous chacun d'eux arrive juste ce qu'il faut d'air frais en été, d'air chaud en hiver.

Côté coulisses

Derrière les deux rideaux — rideau de scène et rideau de fer — se trouvent tous les appareils, toute la «machinerie». Tout a été «repensé» et refait pour rendre plus rapide et moins dangereux le mouvement des décors, et en même temps, plus facile et plus naturel le travail des comédiens. Le monte-décors, par exemple, peut recevoir un poids de 2 tonnes au lieu de 500 kg autrefois; 23 kilomètres de fils ont été posés et 384 hauts-parleurs!

LA SOCIÉTÉ DES COMÉDIENS-FRANÇAIS

Il faudrait pouvoir parler en détail des 250 personnes qui travaillent rue de Richelieu et dans les ateliers, depuis la dame du vestiaire, à qui le spectateur remet son manteau, l'ouvreuse qui le conduit à sa place... jusqu'au patron, «Monsieur l'Administrateur Général». Tous sont au service de la «Société des Comédiens-Français».

Jusqu'à présent, les 35 «Sociétaires» devaient rester dans la «Compagnie» pendant vingt ans. Depuis peu, il leur est permis de reprendre leur liberté au bout de quinze ans ou même de dix. Ils se partagent le bénéfice fait par le théâtre. Les «Pensionnaires» — ils sont à peu près le même nombre — restent au théâtre seulement un an, mais ils peuvent espérer faire partie un jour de la célèbre «Société», s'ils «travaillent bien», c'est-à-dire, s'ils jouent bien.

... La Comédie-Française donne, chaque année, plus de 600 spectacles — matinées et soirées — dont 400 à la salle Richelieu et les autres au Théâtre de l'Odéon qui fait aussi partie de la Comédie-Française. La troupe va aussi en province et à l'étranger. Dans sa liste de pièces, son «répertoire», une trentaine de pièces sont ainsi présentées, dont les auteurs vont de Molière ou Racine à Ionesco ou Beckett: du plus classique jusqu'au plus moderne.

L'Odéon (Théâtre de France)

Ce monument de Paris, à proximité du palais du Luxembourg, a été construit en 1782. Le théâtre de l'Odéon y est fondé en 1797. Incendié et reconstruit deux fois, il abrite diverses troupes, puis devient, en 1841, le second théâtre national. Rattaché en 1946 à la Comédie-Française sous le nom de la salle Luxembourg, il reprend son autonomie sous le nom de Théâtre de France de 1959 à 1968. En 1971, il devient le Théâtre national de l'Odéon rattaché à la Comédie-Française. Le Théâtre monte des pièces classiques et modernes.

L'Opéra et l'Opéra-Comique

Il existe à Paris deux théâtres— l'Opéra de Paris et l'Opéra-Comique—qui se développent côte à côte. Depuis 1939, la «réunion des Théâtres lyriques Nationaux» groupe les deux grandes scènes parisiennes. Cette réunion est rattachée au Ministère de la Culture, dotée de l'autonomie financière, subventionnée par l'Etat.

L'Opéra de Paris (son titre officiel est «Académie Nationale de Musique») occupe depuis 1875 le magnifique édifice construit par Ch. Garnier*, place de l'Opéra. Le théâtre est servi par une grande compagnie d'acteurs d'opéra et de ballet excellents. L'orchestre de l'Opéra est toujours accueilli triomphalement en France et à l'étranger. L'Opéra de Paris se consacre au répertoire composé essentiellement d'œuvres nationales et étrangères classiques d'époques passées. Chaque année, le mois de juillet est entièrement consacré à des spectacles de ballets.

Le second Théâtre National d'Opéra - Opéra-Comique — datant de 1715 est installé depuis 1898 dans l'édifice dit Salle Favart. L'Opéra-Comique a un répertoire beaucoup plus riche et souple où sont représentées les œuvres modernes. C'est le théâtre de création et de recherche qui offre sa scène aux grands compositeurs contemporains: F. Poulenc* et d'autres.

Les meilleurs chanteurs de notre pays et les vedettes de ballet se sont produits plusieurs fois sur la scène de l'Opéra lors de leurs tournées en France.

Le musée de l'Opéra renferme des maquettes de décors, des souvenirs d'artistes célèbres. La bibliothèque très riche contient une collection rare de disques des chanteurs les plus célèbres.

COMMENTAIRES:

Adamov, Arthur (1908-1970) — auteur dramatique d'origine russe

Anouilh, Jean (1910-1987) — auteur dramatique et metteur en scène français

Camus, Albert (1913-1960)- écrivain français, prix Nobel de littérature 1957

Cocteau, Jean (1889-1963) — écrivain français

Giraudoux, Jean (1882-1944) — écrivain français, auteur des pièces

Pagnol, Marcel (1895-1974) — écrivain et auteur dramatique français

Salacrou, Armand (1899-1989) — auteur dramatique français.

Dullin, Charles (1885-1949) — acteur, metteur en scène et directeur de théâtre, fondateur de l'École nouvelle du comédien

Barrault, Jean-Louis (1910-1994) — acteur et metteur en scène d'avant-garde

Vilar, Jean (1912-1971) — acteur, metteur en scène et animateur de théâtre français
Créateur du Festival d'Avignon

Ionesco, Eugène (1912-1994) — auteur dramatique français. Ses pièces connues sont *Rhinocéros*. *Le Roi se meurt*. *Piéton de l'Air*. *La Soif et la Faim*.

Garnier, Charles (1825-1898) — architecte français

Poulenc, François (1899-1963) — compositeur français

2. Relisez le texte et:

a) Relevez les groupes de mots et les mots suivants, donnez leur sens dans le contexte et trouvez les équivalents :

le courant essentiel, la majeure partie; le sentiment de détresse, l'angoisse, la solitude; la négation de toutes les valeurs spirituelles; favoriser la création théâtrale; la vie créatrice; susciter une véritable révolution, attirer le public; se contenter de, implanter, à proximité de, se produire.

b) Faites entrer les groupes de mots et les mots suivants dans les phrases.

Le courant essentiel, la vie créatrice, la détresse spirituelle, favoriser, susciter. s'efforcer.

3. Dites autrement. M o d è l e :

Tenir une place de premier plan - occuper une place importante, la première place. Continuez !

Montez une pièce ; une oeuvre réussie ; un contact fécond ; une qualité unique ; il abrita diverses troupes ; un acteur chevronné ; à proximité de.

4. Citez les mots de la même famille pour les mots ci-dessous et précisez-en le sens en les plaçant dans un contexte :

un courant, la cruauté, la désespérance, favoriser, créer, maintenir, un entretien, un adhérent, véritable, s'efforcer, incendié, contenir, les dépenses.

5. Précisez le sens des expressions suivantes et faites-les entrer dans des phrases :

Mettre : le couvert, la table, ses vêtements, les fleurs dans un vase, le livre sur la table ; mettre : en prison, en liberté, en pratique, en marche, en place, en pratique, en colère, en

doute, en valeur, en action, en scène ; mettre tout son talent à... ; mettre du son, de l'ordre ; mettre fin à ... ; mettre plusieurs jours à faire qch.

Se mettre : au lit, à table, à l'eau, en route, en rangs, en colère, à l'aise ; se mettre d'accord ; se mettre à faire qch.

La mise : en place, en valeur, au point, en pratique, en scène.

Tenir : un rôle, une promesse, sa parole, tenir ferme, tenir un renseignement de, tenir qn par la main ; Tiens !

Se tenir : bien, mal, debout , tranquille, par la main.

6. Caractérisez les courants essentiels dans le théâtre français contemporain.

7. Parlez de la vie théâtrale de Paris et de celle de la province.

Caractérisez les théâtres nationaux, les centres dramatiques et les maisons de la culture.

8. Décrivez les plus célèbres théâtres de Paris. Parlez de leur rôle dans l'art théâtral français, de leur répertoire, de leurs tendances et de leurs mérites.

9. Décrivez un théâtre que vous trouvez beau. Voici le plan pour vous aider :

- a) La description du théâtre.
- b) Son histoire, son rôle et sa place dans la vie théâtrale du pays.
- c) Ses traits particuliers.
- d) Sa troupe, ses acteurs les plus connus.
- e) Son répertoire et ce qui vous attire dans ce théâtre.

Parlons distractions ? ciné ..., télé ...

1. Lisez et traduisez le lexique, faites-le entrer dans les phrases :

1. Cinématographie *f* ; cinématographe *m*, cinéma *m*, ciné *m*

cinéaste *m*, personnalité *f* de l'écran

acteur *m*, actrice *f*

star *f*, l'étoile *f* du cinéma, vedette *f* de l'écran

starlette *f*

tenir la vedette, jouer, interpréter, exécuter le rôle principal

personnage *m* principal, central, protagoniste *m*

figurant *m*, figuration *f*, faire de la figuration

réalisateur *m*, metteur en scène *m*

réalisation *f*, mise en scène *f*

réaliser un film, mettre en scène

scénario *m* ; scénariste *m*, adaptateur *m*

dessins *m pl* animés ; dessinateur-animateur *m*

dialogue *m*, dialoguiste *m*

ingénieur *m* du son, opérateur *m* du son

opérateur *m* / de prises de vues /, caméraman *m*

producteur *m*

studio *m*, décors *m pl*

trucage *m*

se maquiller, maquilleur *m*

machinerie *f*

projeter, donner, passer un film à, sur l'écran
projection *f*, démonstration *f*, présentation *f* du film
sortir un film
monter un film ; montage *m*, découpage *m* du scénario
porter, mettre, adapter une oeuvre à l'écran, écraniser
tourner, réaliser un film, filmer
tourner dans un film, faire du cinéma
tournage *m*, prises *f pl* de vues
bande *f*, pellicule *f*
enregistrement *m* sur bande
sonoriser un film

2. Diversité de films :

film *m* muet, un muet
muet *m* sous-titré / avec sous-titres /
sonore, parlant, un parlant
en noir et blanc ; en couleurs
doublé, en version étrangère
non doublé, en version originale
saisissant, poignant, captivant
en 2 épisodes, en 2 parties, en 2 époques, un feuilleton
production *f* française ; coproduction *f*
long-métrage *m* ; court-métrage *m*

3. Genres de film :

film de long métrage, de mise en scène, le grand film
- historique, un historique
- comique, un comique, une comédie
- tragique, dramatique
- musical
- documentaire, un documentaire
- de vulgarisation scientifique
- de science-fiction
- d'animation
- de guerre
- d'aventures
- de violence
- d'action
- western *m*
- policier *m*
actualités *f pl*

4. Sortie *f*, visite *f*, balade *f /fam/* collective

visiter le cinéma, aller au ciné, fréquenter le ciné
séance *f* du matin, la matinée
séance *f* du soir, la soirée, aller en matinée, en soirée
location *f*, bureau *m* de location
faire la queue

se procurer, se fournir, prendre les billets
réserver les billets par téléphone
s'entendre de se revoir
se détendre, se délasser, se divertir
figurer aux affiches, sur le programme
rater un film, manquer un film
faute *f* de places
vérifier la validité des billets
placeuse *f*, ouvreuse *f*
se tromper de place
sonnette *f* d'appel
faire rire qn par qch, par un gag *m*
tenir en haleine, en suspens
se tordre de rire
passer de bons moments
les portes s'ouvrent toutes grandes

5. Jeu, interprétation des acteurs.

tenir à être original
rendre avec véracité /véridiquement/
entrer dans la peau de son personnage
un artiste à plusieurs faces
aimer un artiste dans un film ; aimer un film, le film plaît
éclipser qn par
mettre en doute
le titre m'échappe
relater l'époque
distribution *f* heureuse des rôles
exalter qn
donner le meilleur de soi-même
à travers qn
célébrer qn, qch, glorifier qn, faire gloire à qn
jurer

2. Lisez le texte et tachez de le comprendre :

Le rôle du cinéma.

Le cinéma est une distraction que tout le monde aime. Mais ce n'est pas seulement une distraction, c'est un moyen d'apprendre beaucoup de choses intéressantes et utiles. Vous pouvez y découvrir les pays les plus éloignés, assister aux événements les plus importants, connaître les grands hommes de notre siècle et ceux du siècle dernier.

Aujourd'hui le cinéma est partout il est connu de tous, ou presque tous. Projetés sur le grand écran des salles ou les petits écrans familiaux de la télévision, les films attirent chaque jour les spectateurs par dizaines de millions.

Le cinéma est un art. Le jeu des acteurs, la construction des décors, la qualité des photographies, l'humanité des récits, la perfection de la technique, la vérité et la poésie de la mise en scène, la réalité des sentiments, l'harmonie de la musique peuvent créer un film qui vaille les plus grandes oeuvres enfantées par le génie humain. Le cinéma s'est

forgé des moyens propres en combinant ceux de presque tous les autres arts : roman, théâtre, peinture, architecture, musique, poésie etc., voilà pourquoi le cinéma est étroitement lié à tous ces arts.

« Faire du cinéma » ne signifie pas seulement être une vedette réputée, mais exercer des spécialités aussi diverses que charpentier, chimiste, agent de publicité, électricien, acrobate, imitateur de bruits, sténo-dactilo, décorateur, écrivain, scaphandrier, journaliste, figurant etc. La multiplicité des métiers nécessaires au cinéma suffirait à prouver son universalité.

Un film, le grand public y pense d'abord comme une mise en scène, comme un « grand film » racontant une histoire avec un scénario, des acteurs, des décors, des costumes. Un film de cette catégorie peut être drame, roman, comédie, opérette, feuilleton, ballet, cirque, opéra, aventures, spectacle pour enfants etc. Mais il existe d'autres genres de cinéma. Le film est aussi journal, chronique, documentaire, dessin animé, recherche scientifique, moyen d'enregistrement ou de pédagogie ... Le cinéma tient aussi un rôle croissant dans la vie des nations ; son influence sur le public, sur la politique, sur l'économie pose de nombreux problèmes.

A nos jours il est impossible d'imaginer la vie quotidienne sans cinéma. Le cinéma a pris une telle importance dans notre vie que nous avons peine à nous rendre compte qu'en somme il est daté d'hier : plus précisément de ce jour de la fin du siècle dernier, où deux Français, les frères Lumière, ont présenté dans un café de Paris, le premier spectacle cinématographique.

3. Divisez le texte en parties, entitlez-les.

4. Trouvez l'idée maîtresse de chaque allinéa.

5. Dites quel rôle joue le cinéma aujourd'hui dans la vie des hommes.

6. Quel rôle le cinéma joue-t-il dans votre vie ? Est-ce une distraction ou un des moyens de s'instruire ?

7. Etes-vous d'accord avec la périphrase « Dis-moi ce que tu regardes et je vais te dire qui tu es ? » Donc, parlez de ce que vous préférez regarder.

Les frères Lumière.

Auguste et Louis Lumière sont inventeurs du cinématographe.

La première séance publique payante de cinéma eut lieu le 28 décembre 1895.

Le programme de la séance se composait de quelques films : *Sortie de l'usine Lumière à Lyon, Les bébés, Les poissons rouges, L'arrivée d'un train, Le régiment, Le maréchal-ferrant, La partie d'écarté, Mauvaises herbes, Le mur, La mer*. Le prix des places était d'un franc pour un spectacle de vingt minutes. Chaque film avait une longueur de 16 à 17 mètres et durait ... une minute.

... On éteignit les lumières et sur l'écran apparut une vue de la place Bellecour à Lyon. Quelques invités étaient mécontents : « C'est pour nous montrer des photos qu'on nous dérange ! On aurait pu en regarder chez soi ! » Mais tout à coup s'avança un cheval, puis des voitures. Puis on vit des passants qui marchaient, agitaient les bras, parlaient, riaient ... Toute la vie de la rue apparut sur le petit écran. Les spectateurs n'en croyaient pas leurs yeux. Et quand, du fond de la place Bellecour, une voiture se dirigea à toute vitesse vers la salle, plusieurs dames eurent peur et se levèrent de leurs fauteuils. Puis la voiture tourna et disparut de l'autre côté de l'écran. Les dames se rassirent.

On sourit quand apparut le bébé qui mangeait sa soupe, mais aussitôt tout le monde chuchota : «Oh ! Regardez les arbres du fond ! Leurs feuilles bougent au vent.» Cela semblait si merveilleux, si étonnant !... Tous ces gens n'avaient jamais vu des feuilles bouger de cette façon, jamais les arbres ne leur avaient paru si vivants. Les spectateurs découvraient un monde inconnu.

La séance terminée, lorsque la lumière revint, tout le monde était en extase. On applaudissait , on criait, on se parlait : «C'est la vie elle-même ! Quelle grande illusion !» Et tout le monde se demandait comment M.M.Lumière, ces grands magiciens, avaient pu réaliser un tel prodige.

8. Répondez aux questions :

- a) Les frères Lumière, qui étaient-ils, aventuriers ou bien savants-inventeurs ?
- b) Quand et où la première représentation a-t-elle eu lieu ?
- c) Quels films étaient affichés au programme ?
- d) Comment étaient ces films ? Comment était le prix ?
- e) Pourquoi le public était-il mécontent au commencement de la séance ?
- f) Par quoi les spectateurs étaient-ils étonnés ?
- g) Pourquoi les dames se sont-elles levées de leurs fauteuils ?
- h) Le public était-il ravi à la fin du spectacle ? Pourquoi ?
- i) Donc, les frères Lumière étaient-ils aussi de grands magiciens ?

9. Parlez de la découverte de la cinématographie par les Lumière.

10. Lisez le texte et faites attention aux étapes du développement du cinéma :

Histoire du cinéma français.

Affolement dans la salle. Une locomotive fonce à toute allure. Elle se rapproche : on dirait qu'elle va percer l'écran. Les spectateurs tentent de fuir... Voilà. Le cinéma vient de naître, au Salon Indien du Grand-Café, sur les Grands Boulevards, à Paris. Mais nul ne se doute encore que ces images tremblotantes viennent de donner naissance à un art, le septième du nom.

Si les frères Lumière sont les derniers des impressionnistes, Georges Méliès devient le premier poète de l'art nouveau. Dans ses films il reconstitue des actualités : le sacre d'Edouard VII, par exemple. Et à l'aide de trucages merveilleux, il tourne de courtes féeries, comme le célèbre *Voyage dans la lune* (1902).

Le cinéma muet a été doué de parole aux années 30. La parole a été utilisée très librement, certains même reprochaient au cinéma français d'en abuser. Comme si l'on pouvait parler trop lorsque Sacha Guitry, Marcel Pagnol ou Jacques Prévert dialoguaient pour vous !

Les acteurs sont les rois de la fête : Raimu, Fernandel, Viviane Romance. Jean Gabin et Michèle Morgan forment le couple cinématographique français par excellence. Bientôt, on ne jure plus que par Danielle Darrieux. Toutes les femmes s'habillent, se coiffent et chantonnent comme elle.

Avec le triomphe des *Enfants du paradis* de Marcel Carné, considéré comme l'un des meilleurs films de l'histoire du cinéma, la notion « d'auteur » s'impose au cinématographe. Les stars s'effacent au profit des cinéastes. Au début des années 50, tandis que Gérard Philippe entraîne tous les cœurs dans *Fanfan la tulipe*, certains

critiques vitupèrent contre le cinéma de cette époque. Il leur semble tombé entre les mains de techniciens froids et sans âme.

En 1956 Brigitte Bardot devient la plus grande star du cinéma français avec le film *Et Dieu*. Bardot tue ce que l'après-guerre avait accumulé de pesanteur et de rigorisme. Elle donne au cinéma sa liberté que la bourgeoisie, dont elle est elle-même issue, juge insupportable.

A sa suite, tout explose. A partir d' *A bout de souffle*, Godard viole la grammaire du cinéma. Jacques Demy et Michel Legrand inventent, avec *les Parapluies de Cherbourg*, un genre nouveau : ni comédie musicale, ni opéra, mais un film « en chanté ». Une nouvelle génération d'acteurs interprète ces films où l'on ose tout : Catherine Deneuve, Jeanne Moreau et bien sûr, Jean-Paul Belmondo.

Les années 70 révèlent un couple de stars : Isabelle Adjani et Gérard Dépardieu. Adjani se fait rare sur l'écran, mais chacune de ses apparitions est un événement, de *l'Histoire d'Adèle H* à *la Reine Margot*. Quant à lui, il a une boulimie de rôles. Il joue du Zola (*Germinal*) et du Balzac (*le Colonel Chabert*).

A nos jours une génération d'esthètes est arrivée, petits génies de la belle image. Les jeunes se sont trouvés une idole en Luc Besson, dont ils ont vu *le Grand Bleu* une bonne dizaine de fois.

A l'heure des bilans, tout n'est pas rose, mais le cinéma français existe. Mieux : il fait exister les autres. Ni *Talons aiguilles* de l'Espagnol Pedro Almodovar, ni *Bleu, Blanc et Rouge* du Polonais Krzysztof Kieslowski n'auraient pu voir le jour sans ce système d'aides, que certains critiquent et que beaucoup de pays européens envient à la France.

11. Travaillons le contenu du texte :

- a) Dégagez l'idée maîtresse de chaque allinéa.
- b) Divisez le texte en parties et entitlez-les.
- c) Nommez les acteurs connus de chaque période du développement du cinéma français.
- d) Nommez les films de chaque période. Les avez-vous vus, ces films ?
- e) En quelle étape de son développement, le cinéma français se trouve-t-il aujourd'hui, qu'en pensez-vous ?
- f) Quels rôles dans l'histoire du cinéma les personnalités jouent-elles ?

12. Parlez de l'histoire du cinéma.

13. Lisez le texte suivant et faites connaissance avec les métiers qui sont liés au cinéma :

Stars et cascadeurs.

Ceux qui font les films.

Je crois que je goûte beaucoup plus les projections dans les salles obscures depuis que l'on m'a expliqué comment se fait un film. Quand j'étais plus jeune, je ne m'intéressais qu'aux stars, qu'aux vedettes que l'on représente sur les affiches, dont on parle dans les revues et que l'on admire pour leur beauté et leur talent. C'est toujours les acteurs qui me captivent, mais aujourd'hui je ne m'impatiente plus quand défile sur l'écran la longue suite de noms qui forme le générique*. Beaucoup me sont inconnus ; cependant je sais quel est le rôle de l'auteur, du producteur, du scénariste, du dialoguiste, de l'opérateur, de l'électricien, de l'ingénieur du son, de la script-girl*, du

décorateur, du compositeur, du costumier, du monteur et de l'homme indispensable parmi tous les autres : le metteur en scène. Et j'en oublie ...

* *générique* : début de la bande d'un film donnant les noms de tous ceux qui ont travaillé à sa réalisation.

Comment naît le film.

Le premier travail consiste à réduire le roman ou la documentation dont est tiré le sujet à un texte d'une vingtaine de pages, sorte de résumé que l'on appelle le synopsis.

Le synopsis prêt, il s'agit de trouver un **producteur**. Cet homme d'affaires, de la réception du synopsis à l'achèvement du film, doit déployer une activité analogue à celle d'un architecte animant et contrôlant la construction d'un édifice. Il s'agit d'abord de trouver l'argent nécessaire à l'entreprise : souvent des millions et des millions ! Il établit un devis* précis, tenant compte de toutes les dépenses : construction des décors, cachet* des artistes, rétribution du personnel technique, achat des costumes, des accessoires, dépenses d'électricité, de pellicule, assurances, voyages, location des studios* et des laboratoires, autorisation de filmer des extérieurs, etc., etc.

* *devis* : état détaillé des travaux à exécuter avec leur prix approximatifs.

* *cachet* : paiement du travail des artistes.

* *studio* : local aménagé pour tourner les films cinématographiques.

Le metteur en scène.

Selon sa sensibilité et son goût, un metteur en scène animera mieux un film comique, dramatique ou historique. Vous comprenez bien que donner la vie à un roman d'aventures, à une histoire policière ou à des scènes de la vie intime exige des qualités bien différentes.

Le **metteur en scène** choisit les vedettes. L'aspect physique des acteurs doit correspondre à celui du personnage qu'ils représenteront ; en outre, ils devront être photogéniques. Le metteur en scène s'assurera, selon les besoins de son film, s'ils savent nager, monter à cheval, conduire une voiture ou un bateau, boxer, tirer l'épée, jouer d'un instrument musical et surtout s'ils sont bien doués, travailleurs et patients. C'est un dur métier que d'être acteur de cinéma !

Si le film comporte un accompagnement musical, le metteur en scène s'adresse à un compositeur, recrute l'orchestre.

Il a toujours à s'entendre avec le décorateur.

La préparation du film.

Assuré de ses principaux collaborateurs, il va préparer le film. Le synopsis en a donné le schéma. Il faut en tirer le scénario*. Le synopsis est découpé en séquences*, les séquences en scène à peu près comme se présente une pièce de théâtre. Ce découpage est l'affaire du **scénariste**. Le texte qu'apprendront les acteurs, les répliques qu'ils échangeront sont l'oeuvre du dialoguiste.

On va pouvoir organiser le travail. Certaines scènes se joueront dans le lointain, d'autres à une distance normale, d'autres enfin donneront lieu à des gros plans où la physionomie de la vedette emplit tout l'écran. Pour obtenir ces effets, la caméra

s'éloigne ou se rapproche. Selon les mouvements qu'elle devra effectuer, le scénario est découpé en plans.

Maintenant, entrons enfin dans le studio. S'il est important, plusieurs films peuvent y être tournés simultanément. Chacun dispose d'un plateau, c'est-à-dire d'une partie du studio où le décor est construit.

Le décorateur, véritable architecte, travaille entouré de menuisiers, d'ébénistes, d'électriciens, de peintres, de tapissiers, de staffeurs ; ces derniers construisent en matériaux légers (en staff), faits de toile, de plâtre, de ciment, de colle, des monuments entiers, des maisons qui donnent l'illusion du réel.

Le costumier, avec ses aides, tailleurs, couturières, essayeuses, chapeliers, perruquiers, maquilleurs, dessine et fait exécuter aussi bien la robe d'un évêque du XY-e siècle, la livrée d'un laquais, les ravissantes toilettes d'un bal sous Louis XY, que les uniformes de l'armée napoléonienne. Songez que dans certains films on voit jusqu'à des milliers de figurants*.

Bientôt le plateau sera prêt. **L'ensemblier** choisit les meubles, les lustres, les tableaux, les tentures, les bibelots qui ornent les appartements.

La préparation du film est terminée.

* *scénario* : canevas, scène par scène, d'un film, dans lequel gestes et paroles sont sommairement indiqués.

* *séquence* : série d'images formant une scène dans le découpage d'un scénario.

* *figurants* : personnages accessoires souvent muets.

Le tournage.

La seconde étape du travail commence : le tournage. Chacun est à son poste : les acteurs à la place indiquée par le metteur en scène, l'opérateur, ou caméraman, regarde dans le viseur de son appareil ; il procède au cadrage* des vues, comme un photographe. Il ne s'agit pas qu'un personnage soit coupé ou qu'un accessoire important échappe à l'objectif * ; la caméra, placée sur le chariot sur rails appelé travelling, est prêt à rouler pour suivre les acteurs. **L'ingénieur du son**, casque aux oreilles, se dispose à vérifier la qualité des sons qu'on lui transmet ; la girafe, sorte de grue métallique portant le magnétophone, semble étirer son long cou au dessus des acteurs ; s'ils marchent en parlant, un perchman les suit en tenant le micro au bout d'une gaine. Le régisseur, jugeant que le tournage peut commencer, crie : «Le rouge !» Aussitôt un signal rouge s'allume à l'extérieur et commande que tout bruit cesse ; il remplace l'ancien ordre : « Silence, on tourne ! » Les sunlight* sont orientés de manière à inonder la scène de lumière ou à ménager les ombres souhaitées.

La répétition commence.

La même scène sera répétée cinq, dix fois avant d'atteindre cette perfection des gestes, des expressions, des voix, en un mot de l'image et du son qui mérite l'enregistrement*. La pellicule se déroule automatiquement, au rythme de 24 images par seconde. Le son s'inscrit sur des bandes sonores. Certaines scènes doivent être accompagnées de bruits : un train en marche, un avion qui décolle, une voiture qui démarre, un orage, la pluie, de la vaisselle brisée, des cris des animaux. Tous ces

bruits ont été enregistrés ; le **bruiteur** utilise des disques pour les produire au moment voulu.

Pour des raisons matérielles faciles à comprendre, toutes les scènes se déroulant dans un même décor, un jardin, un salon, une cuisine, une rue, sont jouées et enregistrées à la suite, alors que le film les présentera dans l'ordre de succession qui suit l'intrigue.

Vous imaginez quel travail représente ensuite la reconstitution de l'enchaînement normal des scènes ! Ici intervient l'indispensable **script-girl***. Elle doit tout voir, tout remarquer, tout noter dans son cahier. « Dans trois semaines, dit l'une d'elle, on peut me demander par exemple quelle pièce de linge repassait la femme de ménage dans la cuisine, car elle doit reparaître dans la salle à manger, donc dans un autre décor et un autre plan, avec cette même pièce de linge à la main. Je doit pouvoir dire quelle heure marquait la pendule, combien il y avait de pommes dans le compotier, de quelle couleur était le tablier de la femme de ménage, etc. »

Dans certains films, les acteurs accomplissent des actions très périlleuses : courses à cheval, en automobile à des vitesses vertigineuses, chutes spectaculaires, duels, barrages et combats. Ils sont alors généralement remplacés par de sympathiques « casse-cou » qu'on appelle **les cascadeurs**. Ils se plaisent aux acrobaties dangereuses que l'on évite aux vedettes, car, si elles étaient victimes d'un accident, le travail de tous se trouverait interrompu. Cependant il est des acteurs qui entrent si bien dans la peau de leur personnage qu'ils refusent le secours des cascadeurs, tels Jean Marais, Gérard Philipe, Jean-Paul Belmondo. La vérité y gagne, mais quels soucis pour les responsables du film !

Peut-être avez-vous entendu parler des truquages* qui intriguent tellement les spectateurs. Certains s'obtiennent très simplement, comme le tournage accéléré ou ralenti, le tournage à l'envers qui permet par exemple de voir une fleur épanouie redevenir bouton, etc. Mais il en est d'extrêmement ingénieux qu'invente l'imagination fertile des metteurs en scène et des techniciens ; ils échappent absolument aux spectateurs non avertis.

Supposons que le tournage soit fini. Le film est enregistré sur quelques kilomètres de pellicule ; il est développé dans les laboratoires. On est encore loin de pouvoir le montrer au public.

* *cadrage* : mise en place d'une image dans les limites de l'écran.

* *objectif* : système optique formé d'une ou plusieurs lentilles qui reçoit les rayons lumineux venus de l'objet à photographier.

* *sunlight* : mot anglais désignant un projecteur de grande puissance (*sun* : soleil ; *light* : lumière)

* *le bruiteur* : celui qui est chargé de produire les bruits.

* *script-girl* : mot anglais désignant une jeune fille qui écrit ; secrétaire du metteur en scène.

* *truquage* : ensemble de procédés techniques ayant pour but de donner l'illusion de scènes difficiles ou impossibles à photographier.

Le montage.

La troisième et dernière étape du travail commence. Celle que l'on appelle le montage. En quoi consiste-t-elle ? Essentiellement à assembler d'une manière parfaite les images et les sons, ce qui s'appelle le mixage, et à opérer les dernières retouches. Il

arrive qu'un mauvais cadrage, une voix trop faible ou trop forte, un bruit insolite qui s'est malencontreusement enregistré obligent à reprendre quelques plans. Des longueurs sont supprimées. Un commentaire musical paraît-il nécessaire pour souligner le caractère d'une scène ou renforcer l'émotion née du jeu des acteurs ? il faut l'ajouter.

Le film est lancé.

Le montage achevé, on tire une copie du film. Elle est projetée en privé pour obtenir l'autorisation de la censure. Lorsque le film est agréé, de nombreuses copies sont livrées au commerce cinématographique. Rien qu'en France, plus de 5000 salles, comptant environ deux millions et demi de fauteuils, le présenteront à leurs spectateurs.

Vous êtes-vous quelquefois demandé comment il se fait que nous entendions un film anglais ou américain, un film suédois, russe, italien, espagnol « parlant français » ? Il a été procédé à ce que l'on appelle le doublage. Des acteurs ayant le même genre de voix que chacun des personnages disent leur rôle. L'opération s'avère délicate : il faut veiller à ce que les phrases aient à peu près la même longueur dans la traduction que dans la langue initiale, et même à ce que le mouvement des lèvres des acteurs s'accorde assez bien avec l'émission de nouveaux sons. Ce n'est jamais parfait ; aussi les amateurs délicats préfèrent-ils entendre les films en version originale*.

Il ne nous reste plus qu'à souhaiter grand succès aux bons films qui ont exigé tant de recherches et d'efforts.

** version originale : le texte est dit dans la langue réellement parlée par les acteurs.*

14. Répondez aux questions ou expliquez :

- a) Savez-vous maintenant comment on fait le film et qui le fait ?
- b) Nommez les professions qui sont nécessaires au cinéma, nommez ceux qui forment le générique.
- c) Expliquez de quoi sont occupés tous ceux qui font les films.
- d) Qui est le responsable du film ?
- e) Comment choisit-on les acteurs du premier plan ?
- f) Les acteurs que doivent-ils savoir faire ?
- g) Quel est le rôle du metteur en scène ?
- h) Les décors et les habits doivent-ils correspondre à l'époque où se passe l'action du film ?
- i) Est-ce facile de faire ?
- j) Qui en sont responsable ?
- k) Le métier d'acteur est-il périlleux, qu'en pensez-vous ? Prouvez-le par le texte ?
- l) Faut-il être fort, agile, toujours en une bonne forme ?
- m) En combien d'étapes essentielles peut-on diviser le travail de la création du film ?
- n) En quoi consiste chaque étape ?
- o) L'accompagnement musical occupe-t-il une place importante dans le film ?
- p) A quoi sert-il ?
- q) Qui fait le doublage ?
- r) A quoi faut-il y faire attention ?

s) Qu'en pensez-vous, la publicité est-elle nécessaire pour la réussite des films ?

15. Brossez le plan de la création du film.

16. Racontez comment on fait le film étape par étape.

1. Lisez le texte, trouvez les mots inconnus.

BELMONDO

Un film de risque de de Broca avec Belmondo «Un homme à Rio»

De Broca a entrepris «Un homme à Rio», parce qu'il aime les films d'action, par opposition au laïus, au film à prétentions philosophiques, explicatif, porteur de messages. Tout ça l'ennuie.

On a invité pour le tournage des trucs et des nouveaux gags Gil Delamare* - un professionnel du risque. Il devait doubler Belmondo dans les cas périlleux. Il a préparé tout, il a donné des consultations. C'est lui qui nous parle de son copain Bebel.

«Un drôle de type, ce Belmondo! commence-t-il. D'un tempérament difficile à définir tant il présente des facettes multiples et contradictoires. On pourrait peut-être le qualifier de casse-cou tranquille ou de dur débonnaire, il semble accomplir avec une facilité étonnante dans «Un homme à Rio» les exploits les plus spectaculaires». Gil Delamare nous raconte comment s'est passé le tournage. Voilà ce qu'il dit:

«Le personnage du film va comme un gant à Belmondo. C'est un type à la vie calme et sans histoire, qui accomplit son service militaire à Besançon et se trouve brusquement dépaysé, pris par une aventure burlesque et folle qui le met dans les situations les plus insolites. Le danger plane en permanence et pourtant ce n'est jamais le drame. «Un homme à Rio» c'est une grande poursuite, le thème de la plupart des films de l'époque de Chaplin ou d'Harold Lloyd: les méchants ont enlevé Agnès, la femme qu'il aime et le soldat Dufourquet les poursuit pour la retrouver. Le film a été tourné au Brésil. Pendant ces trois mois passés au Brésil, on a fait du bon travail parce qu'on s'amuse. Même le producteur, un type plutôt triste au début, a suivi le rythme ainsi que le reste de l'équipe. Il régnait une atmosphère permanente de jeu, de délasserment.

C'était une connivence amicale entre nous. Belmondo est doué une souplesse rare. C'est un chat. On le lance, il retombe sur ses pattes, il fait au dernier moment la pirouette qui lui rendra équilibre. On peut appeler cela un sens divinatoire. De plus, mis à part le courage (c'est un des acteurs les plus courageux que je connaisse), il possède un grand entraînement physique: il s'est promené presque au pas de course sur une corniche de cinq centimètres de large à 10 mètres du sol et cela avec une étonnante facilité. D'ailleurs, il a tenu lui-même à faire tous les exercices même les plus risqués. Je n'ai tourné à sa place que la scène d'acrobatie en avion, le saut en parachute, et quelques «rivers» (tête à queue l'envers), exercices qui réclament un entraînement de longue date.

C'est lui qui, grimpé sur une énorme moto, fonce à 120 km-heure sur la voiture des bandits. C'est lui qui, dans une chasse à l'homme des plus inégales est poursuivi par un hors-bord qui cherche à le broyer. Evidemment quand le canot fonce sur lui à toute allure, c'est un mannequin attaché au fond par un fil muni d'une poulie qui s'enfonce

dans l'eau, mais c'est le vrai Belmondo qui réapparaît à la surface. Il a la rapidité et la précision d'un boxeur. Il sait s'arrêter à temps à quelques millimètres du visage de l'adversaire. Quand on ratait un coup, un exercice, on cherchait ensemble le «pourquoi» du ratage. Ensemble, avec cette docilité à lui, on a gagné un temps fou. Il sent très bien les détails acrobatiques. Il a la grâce, ça ne s'explique pas.»

«Mon rôle est inédit en France, dit plus loin Gil Delamare. Comme professionnel j'aime que l'action soit aiguë et qu'elle étonne justement par le risque qui lui est joint. J'étais dans les autres films celui qui prenait le risque imaginé par un autre, le technicien spécialisé qui analysait le risque pour le ramener aux limites du possible. Pour «Un homme à Rio» j'ai imaginé la plupart des scènes avec l'auteur et le metteur en scène. Je fixais les tendeurs. Je tendais les câbles au-dessus du vide. J'installais les poulies. Après, on fait venir les acteurs pour travailler avec eux, car les préliminaires se font en général avec les doublures.

On faisait parfois dès trucages au ralenti, on répétait 50 fois et on faisait ça de plus en plus vite. Aussi le film est-il tout plein de trucages mécaniques, de gags nouveaux, de tours d'acrobatie, de têtes à queue, de rivers que l'on mettait au point et à chaque fois c'est l'inconnu, c'est le risque. C'est ce qui est un peu effrayant en fin de compte. A parler franchement, pendant trois mois, j'ai vécu dans la même atmosphère de tension nerveuse, toujours prêt à l'incident, et même à l'accident. J'ai très souvent peur, une peur que j'essaie autant que possible à dissimuler et quand on travaille avec un copain comme Belmondo c'est pire encore. Qu'on le veuille ou non, je le mets dans la difficulté et j'ai alors l'impression d'être responsable et même coupable.

Mais dans son attitude aucune bravade, aucun désir de parfaire sa légende de costaud (il raconte souvent qu'il s'est cassé le nez dans la cour du collège et non pas dans un combat de boxe), mais au contraire, avec son air de s'en fichier éperdument, le soucis de faire bien ce qu'il fait. Enfin, Belmondo c'est l'homme de risque.»

Commentaires :

* *Gil Delamare s'est tué alors qu'il tournait , « Des Aventures du Saint », un film de Christian-Jacque, dont Jean Marais est la vedette.*

Devoirs :

2. Trouvez ces mots dans le texte et tachez de les expliquer, par exemple :

spectaculaire - sensationnel ; un type sans histoires – un homme qui n'aime pas les histoires ; continuez :

laïus m, facettes f pl, casse-cou m, un dur débonnaire, connivence f , un sens divinatoire, rivers m, à toute allure, polie f, tendeur m.

3. Trouvez dans le texte les passages où l'auteur décrit les traits du caractère de Jean-Paul Belmondo. Comment est-il ?

4. Avez-vous les photos des vedettes de France ? Apportez la photo de Jean-Paul Belmondo. Regardez son portrait, est-il vraiment beau ?

5. Décrivez l'acteur.

6. Qu'en pensez-vous, son portrait physique correspond-il à son portrait moral ?

7. Avez-vous vu beaucoup de films où joue cet acteur remarquable ?

8. Nommez ces films et dites comment vous trouvez son jeu.

9. Quels films et quels rôles de cet acteur trouvez-vous les meilleurs ?

10. Parlez de la vie et de l'oeuvre de Belmondo.

Catherine Deneuve, vedette du cinéma français.

1. *Trouvez les mots et les expressions dans les textes et traduisez-les.*

S'y faire, s'y accoutumer	Faire de heures du soir
Station-service f	Sans que cela ressemble de près ou de loin (ni de près ni de loin)
Diamantaire m	Se laisser-aller
Faire le plein	Refaire un nom, lancer qnconsécration f
Superviser	Entendre (voire, espérer) détruire
Opter pour, opter entre	Option

2. *Lisez le texte :*

UN FILM EXPÉRIMENTAL

«LES PARAPLUIES DE CHERBOURG»

Un film de Jacques Démy réalisateur, scénariste et dialoguiste, Michel Legrand, musicien, Bernard Evein, décorateur et Jean Rabier, directeur de la photographie (tous, ils ont contribué à sa réussite), avec Catherine Deneuve, Nino Catelnuovo, Marc Michel, Ellen Farner et Anne Vernon qui ont prêté leur talent à cette belle entreprise.

«Les Parapluies de Cherbourg», phénomène unique dans le cinéma français, ont enlevé le Grand Prix au XVII-e Festival de Cannes. C'est le travail de Catherine Deneuve que l'on a couronné au même titre que celui de Jacques Démy. Le film a reçu la Palme d'Or.

Etrange film que celui de Jacques Démy. Les acteurs ne disent pas leurs répliques, ils les chantonnent, les couleurs sont violentes, provocatrices, mais, aussi étrange que cela puisse paraître, elles collent parfaitement à un scénario traité poétiquement. Mais revenons à l'originalité du film. C'est un film dont les dialogues sont entièrement chantés, ce qui surprend pendant les premières vingt minutes, puis on s'y fait et ça finit par plaire même. Au début du film, un jeune mécanicien annonce à ses camarades de travail, qui restent pour faire des heures du soir, qu'il va voir un opéra. Un des copains fait la grimace: «Moi, dit-il en chantant, je n'aime pas l'opéra. Tous ces gens qui chantent, ça m'ennuie... J'aime mieux le ciné». Quand un garçon de station-service s'approche d'une voiture il demande toujours en chantant si la cliente veut «du super» ou de «l'ordinaire», et quand un garçon et une fille s'aiment, ils déclarent sur trois notes: «Mon amour, mon aaamoumoumourrr...», sans que cela ressemble de près ou de loin à un opéra. Ces dialogues sont volontairement empreints de la banalité de la vie quotidienne.

L'histoire qu'a écrite Jacques Démy pourrait commencer comme un conte: «il y avait une fois...» Il y avait une fois dans une ville merveilleuse une jeune fille belle comme le jour et un garçon qui s'aimaient. Ils avaient décidé de s'épouser et rien ne semblait devoir contrarier leurs projets. Hélas une fée, -méchante et cruelle veillait... Elle s'appelait la guerre... Guy (Nino Catelnuovo), le garçon, est mobilisé. Geneviève, la jeune fille, reste seule. A présent essayons de raconter l'histoire plus près de la réalité. Un jeune mécano et la fille d'une marchande de parapluies s'aiment dans la grisaille de Cherbourg. Il part en Algérie. On se fait des serments d'amour. Trois longues années s'écoulent. Cruelle séparation et cruel retour.. Ces trois dures années n'ont pas effacé ses

sentiments à lui. Elle, très jeune, restée dans une situation délicate et poussée par sa mère (Anne Vernon) à faire un bon parti, se résigne et se marie. Entre autre, les lettres ne viennent plus de l'Algérie, elle le croit tué. Vient l'oubli, le temps efface petit à petit l'image du bien-aimé.

Quand Guy revient, estropié de la jambe, sa fiancée, qui a mis au monde une fille à lui, est mariée à un riche diamantaire. » Fou de douleur, il traîne une vie lamentable, se laisse aller, et finit par se saouler, jusqu'à ce qu'il rencontre une parente à lui, une ami" de son enfance. Elle l'aime. Et ... il se marie avec cette «autre». Il paraît être heureux. Il a un fils. Le temps passe. Il devient le propriétaire d'une station-service. C'était son rêve. Geneviève passe un soir en voiture à Cherbourg. Elle fait le plein là où travaille Guy. Et dans ce décor le hasard veut qu'on se rencontre une fois de plus. Tu es heureux? Oui. Et toi? Elle repart. L'histoire d'amour a vécu. C'est beau !

Malgré la banalité du sujet c'est un film qui charme, qui fait pleurer et rire et vous prouve que l'art cinématographique est sans limite. Du reste il nous donne une image de la France - Cherbourg, la vie d'un port, sa population, ses distractions, ses joies et ses infortunes.

Le film est original de même par sa structure. Il est divisé en trois parties: «le Départ», «l'Absence» et «le Retour». Cela facilite à combler l'espace du temps dans la vie des jeunes gens.

3. Le texte vous a rappelé le sujet du film et maintenant faisons connaissance avec l'actrice qui y a interprété le rôle du premier plan. Lisez le texte suivant :

« LES PARAPLUIES DE CHERBOURG » ET CATHERINE DENEUVE

«Les Parapluies de Cherbourg» lui ont refait un nom, l'ont lancée. Pendant une semaine on s'est étonné. Puis les gens ont découvert qu'elle n'est pas seulement ravissante. Depuis, le film a reçu la Palme d'Or. C'était une sorte de consécration.

Voilà ce qu'elle a bien voulu dire elle-même-à «Nous les garçons et les filles» (mensuel): «Du jour au lendemain on m'a dit: mais tu es bien... Jamais je n'aurais cru, etc. Les gens du métier m'ont découvert. Mais est-ce que je serais sortie sans «les Parapluies»? Peut être oui, peut-être pas, en tout cas, pas aussi vite. C'est le hasard. Il joue un si grand rôle. Je dois à ma sœur qui avait rencontré, un metteur en, scène et lui avait parlé d'une sœur plus jeune, d'être entrée dans la profession. J'ai tourné dans un certain nombre de films mais ma chance a été de rencontrer Jacques Démy. Il y a de bonnes et mauvaises équipes. J'ai eu la chance de travailler avec des gens sympatiques. On travaille entre gens de métier. C'est à eux que l'on rend des comptes. J'aime l'ambiance du plateau; elle dépend essentiellement du metteur en scène. Il est le chef d'orchestre, détermine le film, supervise. Le comédien donne ce qu'on lui demande ». Aujourd'hui Catherine Deneuve consolide sa réputation, celle acquise par son travail; commence bientôt une comédie musicale de Jacques Démy, jouée, chantée et dansée, et elle travaille sa chance, réelle, tous les jours au studio. Mais il y a un malentendu dans les méthodes scandaleuses des journalistes des journaux comme «France Dimanche» ou «Ici Paris». «Leurs propos calomnieux me révoltent, dit-elle, on ébruite ma présence partout. J'ai déjà été obligée d'être désagréable avec eux. Si vous refusez de répondre, ils font du chantage: de toute façon on dira ce qu'on voudra. Ils ont leur papier tout prêt quand ils arrivent».

Avant d'accorder l'interview à «Ici Paris» elle a demandé «quel genre de question?» avec l'air d'être prise au piège, encore une fois.

Et puis il y a le public et le théâtre qui lui font peur:

«Non, pas le théâtre, j'ai peur du public. Je ne pourrais pas tenir trois ou six mois sur une scène». C'est qu'entre elle et lui, la presse désobligeante aidant, on a créé artificiellement ces barrières qu'elle entend toujours détruire avant le dialogue.

Devoirs :

1. *Trouvez-vous que la guerre que l'on évoque ici ait brisé leur bonheur? Pourquoi?*

2. *Dites en quoi le film de Démy n'est pas un événement cinématographique de nature à laisser indifférent?*

3. **Résumez le sujet en quelques lignes et de deux façons.**

4. *Si vous avez vu le film, racontez le sujet en détails, situez-le et commentez-le.*

5. *Discussion à élever. Le professeur posera une suite de questions qui de toute façon amèneront aux controverses, touchant à des problèmes d'ordre sentimental et moral. Chacun opte à sa manière.*

6. *Faites des dialogues d'après le texte «Les Parapluies».*

7. *Jouez l'interview donnée à la revue mensuelle «Nous les garçons et les filles».*

8. *Relevez les clichés. Faites des phrases détachées avec et ensuite improvisez de petits dialogues en introduisant ces clichés bien à propos.*

9. *Qu'en pensez-vous quelles étaient les intentions de Démy en tournant «Les Parapluies»?*

10. **Une vedette du cinéma - Catherine Deneuve, parlez d'elle.**

Audition.

1. *Ecoutez le texte :*

Pierre Richard.

Il nous prépare une double rentrée : devant la caméra dans l'*'Amuse-gueule*, d'après Lauzier, et derrière, avec un documentaire sur la vie de Che Guevara.

- A trois reprises, vous avez été le complice de Gérard Depardieu. Qu'est-ce que cela vous a apporté ?

- Une façon de jouer, sincère et généreuse. Gérard m'a surtout appris à me servir de ma vie pour porter un autre regard sur mes rôles.

- On ne vous a jamais vu dans un film dramatique.

- Je n'en suis ni malheureux, ni frustré, et ne regrette pas *La Moutarde* ou *La Chèvre*. Si on m'a proposé des sujets « légers », c'est peut-être parce que je l'étais moi-même. Il se trouve qu'avant de me considérer comme un comédien, on m'a toujours étiqueté « personnage à part ». Je m'en suis contenté .

- Seriez-vous prêt à changer de style ?

- Oui. C'est le moment d'utiliser mes expériences pour des films « noirs ». D'évoluer, sans rien renier, vers un personnage pour moi idéal : à la fois tragique et comique, et qui fasse rire. Mon problème, c'est d'avoir été pendant longtemps en retard sur mon âge . Je sens que les rides vont m' aider à changer.

- Vous avez réalisé quatre longs métrages dont *Le Distrait* et *Je suis timide mais je me soigne*. Depuis 1979 , plus rien !

- Je ne voulais surtout pas me répéter. Etre dirigé par Francis Veber dans *La chèvre* , *Les Compères* , ou *Les Fugitifs* , m'a satisfait .

- Et la chanson ? Vous avez enregistré un album, mais on ne vous a pas vu beaucoup chanter.

- Pas pour moi, au départ, c'était juste un crayon, un papier ... un amusement personnel. Un copain a mis en musique ses états d'âme, qui sont devenus des chansons. J'ai adoré enregistrer ce disque sans savoir que cela m'exposait à un engrenage promotionnel. Faire le gugusse toutes les semaines à la télé , non merci .

- D'où vient votre fameuse passion pour la plongée sous-marine ?

- Ça fait partie de toutes les vies marginales que j'ai en dehors du cinéma. Avec l'astronaute Jean-Loup Chrétien et l'architecte sous la mer Jean-Rougerie, nous allons souvent filmer les roquins, les dauphins, ou l'accouchement des baleines. Au fond de l'eau, il se passe des choses qui me fascinent totalement.

- Vous vivez actuellement sur une péniche ?

- C'est comme habiter dans un village. Il y a une réelle solidarité et un avantage certain : mes deux fils, musiciens de jazz, dont l'un joue dans *Blues trottoir* viennent par exemple répéter, sans la moindre crainte de déranger les voisins !

Devoirs :

2. Répondez aux questions en choisissant la bonne réponse :

1. Pierre Richard, qui est-il ?
 - A. C'est un acteur dramatique qui a joué le rôle principal dans *le Distrait*.
 - B. C'est un comédien, réalisateur des films, chanteur et plongeur sous-marine.
 - C. C'est un acteur célèbre français contemporain qui joue souvent avec Gérard Depardieu.
 - D. C'est l'ami de Gérard Depardieu qui lui a appris à se servir de sa vie.
2. Combien de films Pierre Richard a-t-il tourné avec Gérard Dépardieu ?
 - A. Un seul.
 - B. Deux.
 - C. Trois.
 - D. Quatre.
3. Qu'est-ce qui va aider Pierre Richard à changer son style ?
 - A. Ses quatre films à long métrage qu'il a réalisés, changent sa carrière.
 - B. L'âge et les rides vont l'aider à changer sa carrière.
 - C. L'enregistrement d'un album des chansons va changer son emploi.
 - D. Les amis l'astronaute Jean-Lous Chrétien et l'architecte sous la mer Jean Rougerie vont changer sa vie.
4. Qu'est-ce que P.Richard tourne / filme / pendant ses plongées sons-marines ?
 - A. Il tourne ses amis l'astronaute Jean-Lous Chrétien et l'architecte sous la mer Jean Rougerie.
 - B. Il filme les roquins, les dauphins ou l'accouchement des baleines.
 - C. Il tourne un film documentaire sur la vie de Che Guevara.
 - D. Il tourne un film sur les vies marginales, dehors du cinéma.
5. Combien d'enfants a-t-il ?

- A. Il a un fils.
- B. Il a deux fils.
- C. Il a une fille.
- D. Il a deux filles.

6. Ses enfants font-ils ...

- A. du rock ?
- B. du jazz ?
- C. de la musique classique ?
- D. du cinéma ?

6. Où vit-il à présent ?

- a) Il habite dans un village.
- b) Il vit actuellement sur une péniche.
- c) Il a une grande maison.
- d) Il a une villa au bord de la mer.

3. *Discutez de ses rôles dans les films que vous avez vus.*

4. *Quel film avec la participation de Pierre Richard trouvez-vous le meilleur ? Pourquoi ?*

5. *Avez-vous vu son documentaire sur la vie de Che Guevara ?*

6. *Qu'avez-vous appris de nouveau sur cet acteur grâce à ce texte ?*

7. ***Parlez de la vie et de l'oeuvre de Pierre Richard.***

1. *Lisez le texte d'un des réalisateurs fameux de France :*

Jean-Paul Le Chanois (1909-1985)

(A l'occasion du cycle Victor Hugo en Janvier 2002).

Né et mort à Paris. Jean-Paul le Chanois fut une des cibles favorites de la critique issue de la Nouvelle Vague. Il ressort peu à peu de l'oubli. Avant d'être cinéaste, il a fréquenté en tant qu'acteur Max Ophuls, il a été l'assistant de Maurice Tourneur ou de Jean Renoir et monté deux films de Luis Bunuel (dont Madrid 36). Il fut également homme de théâtre, scénariste, dialoguiste et parolier, pour Edith Piaf ou Yves Montand...

Homme engagé politiquement, sa carrière de réalisateur s'amorce comme documentariste pour le Parti Communiste Français en 1936. Sous le pseudonyme de Jean-Paul Dreyfuss, il fait la connaissance des frères Prévert, qui l'accepte au sein du groupe Octobre, union qui donnera ***Le Temps des cerises***, un film pro-Front Populaire. Pendant la guerre, il travaille pourtant comme scénariste à la Continental, société allemande chapeautant le cinéma français d'Occupation, ce qui ne l'empêche pas de réaliser un superbe documentaire sur la Résistance dans le Vercors : ***Au cœur de l'orage***.

Après-guerre, sa filmographie s'oriente le mélodrame social. ***L'Ecole buissonnière*** avec Bernard Blier en instituteur adepte de la méthode Freinet est une réussite. Sans laisser d'adresse voit déjà les participations de Bernard Blier et Danièle Delorme dans son cinéma. Lui, chauffeur de taxi parisien, recueille une jeune fille cherchant le père de son enfant. Dans ***Le Cas du docteur Laurent***, Jean Gabin tente d'imposer ses méthodes

d'accouchement dans un village. Le Chanois a de bonnes idées, mais on lui reproche souvent la vacuité de ses mises en scènes.

Côté adaptations, il s'attelle aux monologues de Robert Lamoureux avec Pierre Véry et Marcel Aymé dans, *Papa maman, la bonne et moi*, qui malgré une interprétation hors pair se fera éreinter par la critique. En 1957, il adapte pour Pathé *Les Misérables*. Pour lui cette superproduction est une sorte d'achèvement dans sa carrière. Le film est tourné aux Studios DEFA en Allemagne de l'Est et subit d'importantes coupes (le film durait initialement cinq heures). Il passera par le film de capes et d'épées avec un très réussi *Mandrin*, bandit gentilhomme qu'interprète Georges Rivière et retrouvera Jean Gabin en faux-monnayeur dans *Le Jardinier d'Argenteuil*. Après 1966, il n'arrive plus à tourner et fidèle à ses idées, fait don de son corps à la science.

Longs métrages :

- 1936 La Vie est à nous (co-réalisation)
- 1938 Le Temps des cerises
- 1939 Une idée à l'eau
- 1946 Messieurs Ludovic
- 1949 L'Ecole buissonnière
- 1950 La Belle que voila
- 1951 Sans laisser d'adresse
- 1952 Agence matrimoniale
- 1953 Le Village magique
- 1954 Papa, maman, la bonne et moi
- 1954 Les Evadés
- 1956 Le Cas du docteur Laurent
- 1957 Les Misérables
- 1960 La Française et l'amour (un sketch « La Femme seule »)
- 1961 Par-dessus le mur
- 1962 Mandrin, bandit gentilhomme
- 1964 Monsieur
- 1966 Le Jardinier d'Argenteuil

Documentaires :

- 1936 Le souvenir
- 1936 Espagne
- 1937 Au secours du peuple catholique basque
- 1938 La vie d'un homme
- 1939 Un peuple attend
- 1948 Au coeur de l'orage

2. Répondez aux questions :

- a) Comme qui Jean-paul Le Chanois était-il connu avant de se faire la carrière de réalisateur ?
- b) De quoi s'accupait-il pendant la guerre ?
- c) Quels sont ses premiers films ?
- d) Comment étaient les films d'après-guerre. Nommez-les.
- e) Qui collaborait avec Jean-Paul le Chanois ?
- f) Qui a tourné dans ses films ?

- g) Nommez ses longs métrages.
- h) Nommez ses documentaires.
- i) Lesquels de ces films avez-vous vus ?

3. Parlez de l'oeuvre de cet artiste.

Savez-vous que :

Les premières photographies remontent à 1827. La couleur apparaît en 1903 (les frères Lumière).

Le premier film parlant date de 1926 et a été réalisé aux Etats-Unis.

Le premier film en couleur : 1935, toujours aux Etats-Unis.

La télévision : pour et contre.

1. *Lisez, le texte suivant (c 'est une enquête effectuée en France), relevez la thèse et les arguments. Donnez vos oropres arguments pour ou contre la télévision.*

LA TÉLÉVISION A-T-ELLE ENRICHI NOTRE VIE?

Un professeur. — La télévision m'a aidé à mieux comprendre les jeunes en me permettant de voir comment ils vivent en dehors de l'école. Maintenant, je sais ce qui les amuse, les distrait.

Un cultivateur. — Je n'ai pas beaucoup le temps de lire, c'est pourquoi, avant d'avoir la télé, je ne pensais pas souvent à ce qui se passait en dehors de mon village. Aujourd'hui, je m'intéresse aux événements de France et du monde entier et j'en discute avec les amis.

Une femme d'ouvrier. — Mon mari et moi, nous n'avons jamais eu les moyens de nous payer des distractions, par conséquent, nous n'allons au cinéma qu'une ou deux fois par mois. Aussi, le jour où mes parents nous ont offert un poste, tout a changé; c'est comme si tous les cinémas, les cirques, les music-halls du monde étaient entrés dans notre maison.

Une femme d'un intellectuel. — Quand nous avons décidé d'acheter un poste, nous étions tous d'accord pour le mettre dans le salon et non dans la salle à manger: rien ne devait détruire l'harmonie de repas familial. Le résultat: tantôt c'est mon plus jeune fils qui mange froid parce qu'il veut voir la fin d'un film, tantôt c'est mon fils aîné qui quitte la table au milieu du repas pour ne pas manquer le début du feuilleton. Mes enfants qui adoraient la nage et le tennis ne font presque plus de sport. En plus, leur travail scolaire, comme leur santé, souffre du trop grand nombre d'heures consacrées à la télévision. Si mon mari décide qu'il y aura un soir sans télé, il en résulte que nous passons une triste soirée en face de deux enfants silencieux qui nous regardent avec des airs de martyrs. Si c'était à refaire...

2. Lisez le texte:

LES RAISONS POUR NE PAS AVOIR LA TÉLÉ

Parmi les arguments des sans-télé, voici les raisons les plus invoquées.

Le manque de temps. Impossible quand on passe des heures devant le poste de faire du sport, de lire, d'écouter de la musique... La télé est une invitation permanente à la paresse. Télé mangeuse des soirées.

Le bas niveau des programmes. Les émissions intéressantes sont presque toujours diffusées trop tard dans la soirée.

Le danger d'illétrisme qui guette les enfants téléphages.

Le risque, à force de voir chaque jour des images violentes de guerre, de famine, de devenir insensible à la douleur des autres, d'accepter la misère comme la fatalité.

La télé efface peu à peu la vie de famille. Dans certains cas, elle fait carrément office de baby sitter (service de garde d'enfants). Plus de dialogue, plus de vie de famille.

L'objet télé prend de la place. Il faudrait avoir une pièce à part.

3. *Analysez et discutez chacune de ces raisons pour ne pas avoir la télévision. Rédigez une liste des raisons pour avoir la télévision.*

4. *Usez les thèses suivantes, commentez les idées qu'elles expriment par des raisonnements ou des exemples.*

«La lecture est indispensable pour la formation morale et intellectuelle de l'homme. Il faut former les goûts littéraires très tôt. Tous les genres sont bons, hors le genre ennuyeux.» (Voltaire). «Un bon livre est un ami qui ne trompe jamais.»

(P r o v e r b e français).

5. *Dites par quel type d'arguments (raisonnement logique, faits réels, exemples) on peut prouver les thèses suivantes:*

Modèle:

La télévision a considérablement diminué le nombre des lecteurs.— On peut citer des chiffres qui en témoignent (faits réels) ; on peut parler du temps consacré à la télévision ce qui empêche de lire beaucoup (raisonnement logique); on peut citer des exemples du passe-temps des membres de votre famille et de celle de vos amis ou voisins (exemples).

Les enfants ne doivent pas regarder les émissions télévisées pour les adultes. Certains préfèrent voir une œuvre littéraire portée à l'écran plutôt que la lire. L'enfant qui lit beaucoup s'instruit vite. La lecture d'une même œuvre littéraire par tous les membres de la famille est une bonne habitude qui permet de former les goûts et développer l'amour du livre.

6. *Enumérez les arguments qui puissent prouver les thèses suivantes.*

- a) La télévision et le cinéma ne peuvent pas remplacer la lecture.
- b) Les meilleures œuvres littéraires doivent être portées à l'écran.
- c) Les contes jouent un rôle important dans l'éducation des enfants.
- d) Il faut apprendre aux enfants à lire le plus tôt possible.
- e) Les livres sont la richesse de l'humanité.

7. *Confirmez ou rejetez les idées suivantes.*

- a) Quand on est jeune les distractions doivent être variées.
- b) Le sport n'est pas moins indispensable pour le développement de l'homme que l'instruction.
- c) La lecture trop absorbante nuit à la santé.
- d) Les gros lecteurs sont de mauvais sportifs.
- e) Il y a des gens qui possèdent de riches bibliothèques, mais qui lisent peu.

Employez des groupes de mots de l'exercice 8.

8. *Exprimez vos idées au sujet d'un livre lu, d'un film vu ou d'une émission télévisée. Argumentez vos idées, votre point de vue.*

Argumenter veut dire présenter une série de preuves, prouver par des arguments. L'argument est une preuve, un raisonnement qui sert à affirmer ou à nier une idée, un fait.

Attention! D'abord on formule l'idée (la thèse) qu'il faut prouver ou bien nier, ensuite on présente des arguments sous forme d'idées dont la justesse est déjà prouvée ou évidente, des raisonnements logiques ou bien des exemples et les faits réels.

On lie la thèse à l'argument à l'aide des mots ou des groupes de mots suivants:

premièrement, deuxièmement, en premier lieu;

d'une part ... d'autre part, d'un côté... de l'autre...;

c'est-à-dire; par conséquent; ainsi, donc, or; il est apparu que;

il en résulte que, il s'en suit que; cela témoigne de, cela prouve que;

c'est pourquoi, voilà pourquoi, en tenant compte de;

dans le cadre de; il est établi que;

en plus, à l'appui de; c'est pour cette raison que;

par contre, au contraire, à l'opposé de, il y a des objections à faire.

8. *Exprimez par écrit votre attitude envers l'enseignement à la télévision. Donnez le plus d'arguments possibles pour justifier votre opinion.*

La musique française.

1. *Trouvez le lexique dans le texte, traduisez et retenez-le.*

la Gaule	introduire
relater	acharné,e
cithare f	conséquence f
avènement m	querelle f
marquant, -e	éclat m
somptueux, -se	frayer la voie
invasion f	s'incliner
boursouffure f	raffinement m
subtil,-e	incontestablement

2. *Traduisez les expressions :*

la musique en Gaule ; les fêtes somptueuses ; une invasion de musique italienne ; les ennemis acharnés ; la conséquence de la polémique ; les boursouffures du romantisme ; les raffinements subtils ; le personnage marquant ; s'incliner à la littérature ; introduire dans l'opéra la musique symphonique ; frayer une voie personnelle ; les chants de l'église ; le manuscrit ; le genre de la comédie-ballet ; chanter au son de la cithare et de la harpe ; le style classique ; les rythmes du jazz ; revenir au lyrisme.introduire la musique dans la vie quotidienne ; marquer pour la France l'avènement d'un monde nouveau ; confronter avec une invasion d'artistes italiens ; exercer une influence sur l'histoire musicale ; un opéra sur le modèle de l'Italie ; la musique sur les places publiques ; enthousiasmer pour les rythmes du jazz.

3. *Lisez le texte* et dites de quelles étapes du développement de la musique il s'agit.

LA MUSIQUE FRANÇAISE

Les chants de l'église sont les plus anciens témoins de ce que fut la musique en Gaule. Nous ne savons pas quelle était la musique des Gaulois en dehors de l'église. Les chroniques nous relatent qu'à la cour des princes francs on chantait au son de la cithare ou de la harpe, mais aucun texte musical n'a survécu.

A partir du XI^e siècle devaient justement se développer en France deux genres que l'on peut qualifier de nationaux : la chanson de geste dont la musique n'est pas conservée, et la « canso » des troubadours, qui naît dans le sud de la France et ne disparaîtra qu'au début du XIII^e siècle. L'art des troubadours se transportera alors dans le sud avec les trouvères. Les manuscrits nous ont transmis plus de 16000 de ces chansons.

Le XVI^e siècle marque pour la France l'avènement d'un monde nouveau qui va transformer le visage de la musique. C'est la Cour qui est l'arbitre suprême. La musique s'introduit dans la vie quotidienne de tous, mais c'est chez le roi qu'elle a le plus d'éclat, François I^{er} multiplie les fêtes somptueuses et les spectacles. Les instruments italiens y occupent la première place et il faudra attendre Henri IV pour en voir diminuer le nombre.

Avec Louis XIV, la centralisation monarchique prend la forme d'une véritable dictature artistique en faveur du style classique. Le ballet est le divertissement favori à la cour, le roi lui-même y prend part avec ses courtisans.

Depuis longtemps déjà les musiciens italiens venaient nombreux en France. Mais en 1643, la France va se trouver confrontée avec une invasion massive de musique et d'artistes italiens. Fort curieusement, c'est un Italien Lully qui introduit l'opéra d'Italie en France. Oubliant son origine italienne, il se fit défenseur du style français classique. Participant d'abord au ballet de cour, il s'inclinera ensuite à la littérature en créant avec Molière le genre de la comédie-ballet, qui fera place à son tour à l'opéra-ballet et à l'opéra. Jusqu'à la mort de Lully (1687), aucune œuvre italianisante ne peut être jouée. Rameau est le premier musicien d'opéra français à introduire dans l'opéra la musique symphonique.

Les philosophes, à leur tour, vont exercer leur influence sur l'histoire musicale. J.-J. Rousseau, D. Diderot et les Encyclopédistes se font les ennemis acharnés du style classique et réclament un opéra sur le modèle de l'Italie. La première conséquence de cette polémique dite « Querelle des Bouffons » devait être l'apparition de l'opéra-comique.

La Révolution allait évidemment donner un tout autre ton. La musique ne se pratique plus maintenant dans les églises ou les salons, mais sur les places publiques ou au théâtre : elle est devenue un art social. D'autre part, le genre national de l'opéra-comique continuait sa carrière.

Il est vrai que la musique instrumentale avait encore en France bien des ennemis, mais heureusement, il y eut Berlioz. Il est le personnage marquant du romantisme musical français. Il a préféré les voies triomphales : l'opéra et surtout la symphonie. Dans ce domaine, avec sa « Symphonie fantastique », il a inauguré d'un même coup en France la musique à programme et la grande musique d'orchestre.

Dans la musique française du XX^e siècle, Claude Debussy fraie une voie toute personnelle par où est passé le mouvement dit « debussyste ». Il cherche de nouveaux accords, une nouvelle atmosphère, une nouvelle logique constructive. Ami des poètes symbolistes et des peintres impressionnistes, il est considéré comme le créateur d'un impressionnisme musical.

La guerre de 1914 - 1918 apporte de profondes modifications. La nouvelle génération, animée par l'esthétique révolutionnaire de J.Cocteau, rejette à la fois les boursoufflures du romantisme et les raffinements trop subtils de l'impressionnisme, et c'est ainsi que se forme en 1918 le groupe des Six » : A. Honegger, D. Milhaud, G.Auric, G.Tailleferre, L.Durey, Fr.Poulenc.

4. Divisez le texte en parties, en voilà le plan :

- a) le Moyen Age,
- b) la Renaissance,
- c) l'Epoque classique,
- d) la révolution et le XIX^e siècle,
- e) le XX^e siècle.

5. Faites l'annotation du texte d'après le modèle :

- a) Ce texte est intitulé ...
- b) On y parle de ...
- c) On peut y trouver des renseignements sur ...
- d) L'attention est fixée sur ...

6. Parlez des moments les plus importants du développement de la musique en France.

Le compositeur célèbre français Berlioz.

1. Lisez, traduisez et retenez le lexique :

il est bien de	immérité, -e
élan m	postérité f
assoiffé. -e	ricanement m
aiguiller	se dévouer
aiguiser	épargner
virulent, -e	coup m de feu
avec emphase	orchestration f
concevoir	aberrant, -e
dessein m	impliquer
échec m	sentiment m

la Damnation de Faust

2. Traduisez :

Il est bien de grands écrivains ; l'opéra « La Damnation de Faust » ; l'audition de la *Symphonie fantastique* ; le style virulent ; unir par le hasard, concevoir un projet, se défendre devant la postérité ; impliquer une idée de libération ; les arts et la littérature unis par un grand élan commun ; les articles consacrés à la musique ; le poème dû à la plume de V. Hugo ; les textes dus à la plume de Béranger ; se promener armé dans la rue ; le sentiment exprimé de mille façons diverses ; conquis par l'audition de la symphonie ; lié avec des jeunes gens assoiffés de la littérature ; exposer plus ou moins

directement ses idées musicales ; écrire avec de plus en plus de métier ; connaître l'échec le plus immérité de sa carrière ; écrire un de ses plus grands chefs-d'œuvre, au sens le plus large et le plus noble du terme.

3. Lisez le texte et nommez les étapes importantes de la vie créatrice de Berlioz.

LES « MÉMOIRES » DE BERLIOZ.

Il est bien des grands écrivains qui, comme Rousseau ou Chateaubriand, ont couronné leur carrière littéraire par la publication de leurs souvenirs. Mais le cas est rare chez les musiciens, et Berlioz en est peut-être le premier exemple ;

ce qu'un compositeur ressent le besoin de dire, c'est sa musique qui l'exprime. Pourquoi Berlioz a-t-il en ce domaine été l'initiateur ? Peut-être fallait-il que Berlioz vécût à l'époque romantique, c'est-à-dire à une période où les arts et la littérature sont étroitement unis, non pas par le hasard, mais par un grand élan commun ; il est significatif que, dans le domaine des arts plastiques également le même phénomène se manifeste, et qu'un Delacroix tienne un journal d'une si grande vigueur littéraire.

Berlioz, fils de médecin, bachelier, étudiant en médecine, lié avec des jeunes gens assoiffés de littérature, n'a pas été aiguillé vers le seul culte de la musique ; autant que Gluck, Weber ou Beethoven, ses dieux seront Virgile, Shakespeare, Goethe et Byron. A l'âge de vingt ans, peu après son arrivée à Paris, Berlioz a commencé à publier, dans différents journaux, des articles consacrés à la musique. Il y a aiguisé un style de combat, virulent, ironique, qu'il conservera, dans beaucoup de ses feuilletons, jusqu'à la fin de sa vie. Les grands articles qu'il consacre à Beethoven, d'autres textes où il expose plus ou moins directement ses idées musicales, achèvent de faire de lui un écrivain. D'ailleurs, si, pour ses œuvres vocales, il utilise le plus souvent des textes dus à la plume d'autrui — Béranger, Gautier, Hugo, etc. — il lui arrive aussi, d'abord avec emphase et maladresse, puis avec de plus en plus de mesure et de métier, d'écrire les paroles aussi bien que la musique : c'est le cas pour une bonne partie de son opéra « La Damnation de Faust », pour « Les Troyens », pour « Béatrice et Bénédict ».

C'est en mars 1848, à Londres, qu'il conçoit son projet. Un an environ avant la date où se forme son dessein, Berlioz a connu l'échec le plus grave et le plus immérité de sa carrière : la chute de son opéra « La Damnation de Faust ». Ses « Mémoires » sont une manière clé se défendre, devant la postérité, de s'expliquer, de se montrer tel qu'il aura été, puisque de son vivant les ricanements couvrent sa voix. Les écrivains et les artistes y occupent naturellement la première place. Les figures littéraires qui traversent ces pages sont celles de Hugo, de Heine, de Balzac, de Dumas. Ce sont surtout celles des musiciens qui se rangèrent à ses côtés. Chopin, qui participa à un concert à bénéfice ; Paganini, qui s'inclina publiquement devant lui et qui, en lui faisant un cadeau-royal, lui permit d'écrire un de ses plus grands chefs-d'œuvre, « Roméo et Juliette » ; Liszt surtout, conquis à Berlioz par l'audition de la « Symphonie fantastique », et, qui toute sa vie, se dévoua, sans épargner sa peine ni son temps, pour faire jouer les œuvres de son ami et faire reconnaître son génie par le public. Schumann, qui écrit un article enthousiaste sur la « Symphonie fantastique », et qui fait tout pour favoriser le succès de Berlioz dans son pays.

Le romantisme de Berlioz est celui de 1830. Lors des journées de juillet, durant ces heures où Liszt rêve de son côté à une « Symphonie révolutionnaire », où Delacroix conçoit sa « Liberté défendant les barricades », où Hugo écrit les poèmes des « Chants du crépuscule » consacrés aux Trois jours, Berlioz se promène, armé, dans les rues de Paris, prêt à faire le coup de feu si l'occasion se présente. Peu après il fait une orchestration de la *Marseillaise* et fait la chanter en public par des centaines de Parisiens. Son dynamisme musical est une des manifestations du grand élan qui soulève toute une génération, et qui vient du sentiment, confusément ressenti ou exprimé de mille façons diverses, parfois contradictoires et aberrantes, de participer à une marche en avant de l'humanité dans l'histoire. Un des aspects de ce sentiment est nécessairement politique, au sens le plus large et le plus noble du terme : il implique une idée de libération. Cette idée apparaît à de nombreuses reprises dans l'œuvre de Berlioz et dans sa vie, et par conséquent elle éclate souvent dans les « Mémoires ».

4. Répondez aux questions :

- a) Pourquoi la carrière littéraire est-elle assez rare chez les musiciens ?
- b) Quels sont les dieux littéraires et musicaux de Berlioz ?
- c) Quels articles font de lui un écrivain ?
- d) Pourquoi a-t-il eu l'idée d'écrire ses « Mémoires » ?
- e) Quels écrivains et artistes occupent la première place dans ses « Mémoires » ?
- f) Quels sont les plus grands œuvres de Berlioz ? Quelle idée apparaît à de nombreuses reprises dans la vie et dans les « Mémoires » de Berlioz ?

5. Relisez le texte et donnez les titres à chaque allinéa par les expressions du texte.

6. Faites le plan du texte.

7. Faites annotation du texte d'après le modèle proposé :

- a) Ce texte est consacré à...
- b) On parle en bref de...
- c) Les idées principales sont groupées autour de...
- d) Le lecteur y trouvera les renseignements sur...

8. Ecrivez la dictée préparée du texte abrégé.

Berlioz, fils de médecin, bachelier, étudiant en médecin, lié avec des jeunes gens assoiffés de littérature, n'a pas été aiguillé vers le seul culte de la musique ; autant que Gluck, Weber ou Beethoven, ses dieux seront Virgile, Shakespeare, Goethe et Byron. Lors des journées révolutionnaires 1830, durant ces heures où Liszt rêve de son côté à une « Symphonie révolutionnaire », où Delacroix conçoit sa « Liberté défendant les barricades », où Hugo écrit les poèmes des « Chants du crépuscule » consacrés aux Trois jours, Berlioz se promène, armé, dans les rues de Paris prêt à faire le coup de feu si l'occasion se présente.

Georges Bizet

1. Lisez, traduisez et retenez les mots et les expressions suivants :

partager	rendre justice
arrangement m	magistral, -e
accompagnement m	résider dans
convenir à	partition f
réserver à	préconiser
issue f	implacable
garde f montante	avide de
bohémienne f	convention f
révélateur, -trice	indécence f

2. Traduisez les expressions suivantes :

l'accompagnement de répétitions d'opéra ; la magistrale partition ; la foule avide du spectacle ; critiquer « Carmen » pour son indécence ; garder des intentions esthétiques ; introduire dans l'opéra-comique une issue tragique ; l'opérette en un acte ; la première œuvre pour la scène ; les arrangements de partition ; le répertoire lyrique ; le chœur des gamins ; la danse des bohémiennes ; le quintette des contrebandiers ; le duo entre José et Carmen ; le folklore espagnol ; se caractériser par l'élégance de la mélodie et la recherche de l'harmonie.

3. Traduisez les expressions en faisant attention à l'emploi des propositions.

critiquer l'opéra pour sa pauvreté mélodique ; l'innovation réside dans le mélange du comique et du tragique ; se partager entre le théâtre et les leçons ; l'homme dans sa vie de tous les jours ; l'équilibre entre les éléments dramatiques et les éléments symphoniques ; pour rendre justice à chef-d'œuvre.

4. Lisez le texte et nommez les scènes les plus remarquables de l'opéra

Carmen :

GEORGES BIZET

Georges Bizet fit ses études au Conservatoire de Paris. Ses brillantes années d'école furent couronnées par le Prix de Rome. Sa première œuvre pour la scène, l'opérette en un acte « Le Docteur Miracle », pour laquelle il partagea avec Lecocq un prix offert par Offenbach, fut donnée aux Bouffes-Parisiens le 9 avril 1857. Bizet passa alors trois heureuses années à Rome. Il vécut ensuite à Paris, se partageant entre le théâtre, les leçons, les arrangements de partition et l'accompagnement de répétitions d'opéras, c'était, en effet, un brillant pianiste, admiré de Liszt.

Ses premiers opéras « Les Pêcheurs de perles » et « La Jolie Fille de Perth » eurent peu de succès. Beaucoup d'autres restèrent inachevés ou ne furent jamais représentés.

Bizet est un peintre de l'homme dans sa vie de tous les jours. C'est pourquoi l'opéra-comique lui convenait mieux que le grand opéra. Avec « Carmen », il a élargi le genre jusque-là réservé aux sujets légers et sentimentaux, toujours traités de façon banale, en introduisant des sentiments passionnels et une issue tragique.

« Carmen » est une des œuvres les plus populaires du répertoire lyrique. Les sommets de ce chef-d'œuvre sont la scène des soldats regardant défiler les cigarières, le chœur des gamins qui se groupent autour de la garde montante, la danse des bohémiennes, la romance de José, la habanera et la seguidilla de Carmen, si révélatrices

du tempérament sensuel et du caractère capricieux et égoïste de la bohémienne, le quintette des contrebandiers et le duo entre José et Carmen. Il faudrait presque tout citer pour rendre justice à ce chef-d'œuvre. En composant cette magistrale partition Bizet avait l'intention de transformer le genre de l'opéra-comique. L'innovation réside dans le mélange des genres, du comique et du tragique, que Victor Hugo avait déjà préconisé dans la préface de « Cromwell » en 1829.

Les derniers soubresauts du romantisme voisinent dans « Carmen », avec la progression implacable de l'action dramatique et la profondeur du sentiment tragique ; le folklore espagnol, la gaieté, les dialogues familiers et les scènes d'ensemble constituées par les ouvriers, les soldats, les toréadors, et la foule avide du spectacle tauromachique inaugurent le réalisme musical qui sera le point de départ du « vérisme » en musique et qui apparaîtra chez Charpentier en France et chez Leoncavallo en Italie.

Cet opéra, qui transgressait les étroites conventions en usage à l'opéra-comique, fut violemment critiqué pour son indécence, ses faiblesses dramatiques, sa pauvreté mélodique ; certains reprochèrent même à Bizet de faire des concessions à la vulgarité. Pourtant, s'il a influencé l'école vériste, le réalisme de Bizet garde toujours des intentions esthétiques et répugne aux effets brutaux. Sa meilleure musique se caractérise par l'élégance de la mélodie, la clarté et la recherche de l'harmonie, un certain exotisme ; tous les sujets de ses opéras se situent hors de France. Dans le domaine dramatique, il possède un détachement rare qui lui permet de s'identifier complètement à ses personnages. Cet équilibre entre l'audace et la tradition, entre les éléments dramatiques et les éléments symphoniques, rappelle Mozart.

La mort prématurée de Bizet, survenue après la 33^e représentation de « Carmen » a privé la France d'un de ses plus grands compositeurs dramatiques.

5. Marquez l'idée maîtresse de chaque allinéa.

6. Trouvez dans le texte l'information pour les points du plan :

- a) La première œuvre de Bizet pour la scène.
- b) Les premiers opéras de Bizet.
- c) Peintre de l'homme dans sa vie de tous les jours.
- d) L'œuvre la plus populaire du répertoire lyrique.
- e) Le réalisme musical de Bizet.
- f) La critique violente de l'opéra « Carmen ».
- g) La mort prématurée de Bizet.

7. Faites l'annotation du texte d'après le plan :

- a) Ce texte est consacré à ...
- b) Le lecteur y trouvera des renseignements sur ...
- c) A la fin du texte on parle de ...

8. Bizet est un peintre de l'homme dans sa vie de tous les jours.

9. Ecrivez la dictée :

Avec « Carmen » Bizet a élargi le genre jusque-là réservé aux sujets légers et sentimentaux, toujours traités de façon banal, en introduisant des sentiments passionnels et une issue tragique. Les derniers soubresauts du romantisme voisinent dans « Carmen » avec la progression implacable de l'action dramatique et la profondeur du sentiment tragique ; le folklore espagnol, la gaieté, les dialogues familiers et les scènes d'ensemble constituées par les ouvriers, les soldats, les toréadors, et la foule avide du spectacle tauromachique inaugurent le réalisme musical qui sera le point de départ du « vérisme » en musique et qui apparaîtra chez Charpentier en France et chez Leoncavallo en Italie.

10. Racontez le texte.

La peinture française

1. *Lisez et traduisez les mots et les expressions, retenez-les :*

Haut en couleur	S'écarter
Rural, -e	Annoncer
Maîtrise f	Rustique
Se mirer	Viril, -e
Altération f	Miroitement m
En plein air	Manifestation f
Nu m	Apparence f
Visionnaire m	Attacher
Inconscient, -e	Vigoureux, -euse
Puiser	Atteinte f
Art m figuratif	Se vouer

2. *Traduisez les expressions suivantes :*

Des scènes rurales ; la maîtrise de la forme ; l'art figuratif ; le sujet rustique ; les toiles de Picasso ; les qualités viriles ; le miroitement de la lumière ; la manifestation du mouvement ; haut en couleur ; le sentiment intérieur ; annoncer le classicisme ; cultiver le pittoresque ; diviser les tons ; être attaché à la tradition française ; s'écarter du groupe ; se rattacher au mouvement expressionniste ; la miniature ; le tableau de genre ; le portrait ; la forme et la composition ; la pastorale ; le pastel ; le plein air ; l'harmonie de lignes ; les réalistes ; les classicistes ; les romantiques ; les paysagistes ; les marinistes ; les impressionnistes ; les fauvistes ; les cubistes ; les expressionnistes ; les existentialistes.

3. *Traduisez en faisant attention à l'emploi des prépositions :*

sous la double influence ; triompher dans les tableaux de genres ; dans son œuvre ; introduire dans la peinture ; dans tous les domaines de la vie ; exprimer sur la toile ; accorder les couleurs entre elles ; trouver son expression dans les crayons, dans les pastels.

4. *Lisez le texte et dites de quelles étapes du développement de la peinture française il s'agit dans le texte.*

La peinture française.

En France la peinture naît de la miniature : les manuscrits enluminés, hauts en couleurs, évoquent des paysages et des scènes de la vie familiale. Sous la double influence des écoles flamande et italienne naît, au XV^e siècle, une véritable école française avec Nicolas Froment, Jean Fouquet et le Maître de Moulins.

Après la Renaissance, la peinture s'acclimate définitivement en France. Les frères Le Nain (Antoine, Louis et Mathieu) peignent des scènes réalistes. Ils excellent en plusieurs genres de peintures, portraits, tableaux religieux, et surtout scènes rurales et domestiques. Lorsqu'ils terminaient un tableau, ils signaient simplement « Le Nain », sans mettre de prénom. C'est pourquoi, pendant près de trois siècles, les trois frères Le Nain ont été considérés comme un seul et même artiste, le trio travaillant toujours ensemble.

La peinture d'histoire est illustrée par Nicolas Poussin qui annonce le classicisme par sa maîtrise de la composition et des formes (« Les Saisons »). Watteau inaugure le XVIII^e siècle avec une rare et spirituelle élégance. Peintre des fêtes galantes il peint les gens gais, toujours gracieux, jolis. Après lui, Boucher triomphe dans la pastorale ou dans la mythologie galante, Fragonard dans les tableaux de genre et les sujets rustiques. La société aristocratique se mire dans les pastels de Quentin de la Tour, la bourgeoisie et la classe paysanne dans les toiles de Chardin et de Greuze.

Tandis que David et Ingres maintiennent la tradition classique, les Romantiques cultivent le pittoresque et l'imagination et réclament une liberté totale, tels Géricault et Delacroix. L'art de David exalte les qualités viriles (« Serment des Horaces »), agence de grandes scènes d'actualité et s'illustre par une série de portraits épris de vérité (« Marat assassiné »). Ingres sait créer une harmonie de lignes qui trouve sa meilleure expression dans les crayons. Delacroix connaît l'art d'accorder les couleurs entre elles, il excelle à ressusciter l'atmosphère de la scène représentée (« Liberté sur les barricades »). Géricault dans « le Radeau de la Méduse » étudie les altérations d'une force physique dont il est admirateur.

Les Paysagistes avaient réintroduit le sentiment de la nature. Vers 1830, Corot puis l'école de Fontainebleau, à Barbizon, avec Millet et Théodore Rousseau, donnent la première place au paysage, tandis que Courbet fait triompher le réalisme (« L'Enterrement à Ornans »).

L'impressionnisme marque le début d'un renouvellement complet de la peinture. Préparé par Edouard Manet dont « L'Olympia » fait scandale, il s'impose avec Claude Monet, Sisley, Pissaro, qui peignent en plein air et rendent le miroitement de la lumière en divisant les tons. Pour ces artistes, seul compte l'aspect éphémère de la nature que les jeux de la lumière transforment sans cesse. Degas et Renoir traduisent le mouvement de la vie moderne. Degas, auteur de portraits d'une grande pénétration, analyse les manifestations du mouvement dans de nombreuses peintures de danseuses et de femmes à leur toilette. Renoir, après avoir donné « Le Moulin de la galette » et « Le déjeuner des canotiers » s'écarte du groupe, il reste l'auteur de paysages ruisselant de la lumière, de nombreux nus. Van Gogh dans son œuvre de visionnaire, Gauguin qui, avec l'école de Pont Aven, introduit le symbolisme, Cézanne par sa recherche de formes géométriques, annoncent les fauves et les cubistes. Les fauves, Matisse, Vlaminck, Dufy,

s'efforcent d'exprimer leur sentiment intérieur par une véritable orchestration des couleurs.

Vers 1908, les cubistes cherchent à créer un art libéré des apparences sensibles, en recomposant la réalité selon des formes abstraites. Braque introduit dans sa peinture des matériaux réels : bois, papier collé. Fernand Léger peint des paysages rappelant des schémas ; ses vigoureux personnages semblent faire partie de quelque mécanisme. Dans la machine, Léger voit une turbulence de rythmes, de force, fonctionnant parfaitement, une turbulence de vie organisée. Pablo Picasso d'origine espagnole a traversé toutes les écoles. Après l'époque bleue («Un vieillard pauvre avec un garçon») et l'époque rose («Nu aux mains Jointes») il est venu au cubisme avec «Les Demoiselles d'Avignon», puis au surréalisme et à l'expressionnisme. Les thèmes de Picasso sont puisés dans tous les domaines de la vie et de la mort : colombes et «La Guerre et la Paix». Les recherches révolutionnaires de Picasso lui permettent de réaliser «Guernica», cette œuvre politique est à la fois un cri contre le fascisme, et l'exaltation de l'Espagne combattante. «Guernica» est devenue dans le monde entier le symbole de la protestation contre toute atteinte à la liberté.

Vers 1925, les surréalistes, avec Chirico, tentent d'exprimer sur la toile le monde du rêve et de l'inconscient. A la même époque, l'école de Paris groupe des peintres tels que le Russe Chagall, l'Italien Modigliani, le Japonais Foujita, qui se rattachent au mouvement expressionniste.

Néanmoins de nombreux peintres restent attachés à la tradition française de l'art figuratif. Les uns, comme André Fougeron, Amblard, Pignon, de tendance communiste, fondaient en 1948 le «Réalisme progressiste». Les autres, sous le drapeau de l'homme témoin, expriment comme l'existentialisme, l'angoisse de l'homme moderne, tels Lorjou évoquant l'Age atomique ou Bernard Buffet voué à un «misérabilisme» en noir et blanc.

5. Relevez l'idée maîtresse de chaque alinéa *et trouvez dans le texte l'information à chaque point du plan ; changez l'ordre du plan s'il le faut.*

- a) Les surréalistes.
- b) Les cubistes.
- c) L'annonce du classicisme.
- d) Les impressionnistes.
- e) Le réalisme progressiste et l'existentialisme.
- f) Les romantiques.
- g) Les peintres des scènes réalistes.
- h) Les miniatures du Moyen Age.
- i) Les paysagistes.

6. Faites l'annotation du texte en vous basant sur les points suivants :

- a) Dans le texte il s'agit de...
- b) Le lecteur y trouvera des renseignements sur...
- c) L'attention est fixée sur...

7. Répondez aux questions :

- a) Qui est l'auteur des tableaux suivants :
- b) «Liberté sur les barricades»,

- c) « L'Enterrement à Ornans »,
- d) « Le déjeuner des canotiers »,
- e) « Les Demoiselles d'Avignon » ?

9. Mettez les noms des peintres dans les phrases :

... peint des paysages rappelant des schémas. ... peignent des scènes réalistes. ... sait créer une harmonie de ligne. ... donnent la première place au paysage. ... introduit le symbolisme. ... peint les gens gais, toujours gracieux, jolis. ... annonce le classicisme par sa maîtrise de la composition et des formes. ... analyse les manifestations du mouvement dans de nombreuses peintures de danseuses.

10. Racontez le texte.

1. Lisez le texte, traduisez les mots et les expressions et retenez-les :

Douceur f de vivre	Ecusson m
Conte m de fée	Barque f
Métier m	Fastidieux , -euse
Apprenti m	Tendre
Vaporeux, -euse	Brumeux, -euse
Couvreur m	Jaillir
Empreinte	Hospitalité f
Carrosse f	Insouciance f
Consister	Mécène m
Enseigne f	Eblouissement m

2. Traduisez les expressions suivantes :

les coloris tendres et vaporeux ; la lumière brumeuse ; le travail fastidieux ; l'insouciance heureuse ; une source d'éblouissement ; le protégé du mécène ; décorer des carrosses; faire des enseignes; peindre des écussons; apprendre la technique du métier ; travailler comme apprenti ; remercier de l'hospitalité.

3. Traduisez en faisant attention à l'emploi des propositions :

monter sur une barque de conte de fées ; crayonner sur ses cahiers de classe ; noter sur son carnet ; venir à Paris pour tenter sa chance ; se familiariser avec tous les procédés de la peinture ; prendre sous sa protection ; avec les années ; sans obtenir aucun résultat ; s'installer chez son ami ; mourir dans les bras de son ami.

4. Lisez le texte et divisez-le en trois parties principales :

WATTEAU, LE « PEINTRE DE LA DOUCEUR DE VIVRE »

En visitant le Musée du Louvre, vous aurez peut-être remarqué un grand tableau qui représente un groupe en train de monter sur une barque de conte de fées. Les coloris sont tendres et vaporeux, la lumière douce et un peu brumeuse. Les personnages sont jeunes, heureux, beaux. Tout respire la douceur de vivre et le bonheur, dans cette atmosphère de rêve. Le tableau s'appelle « L'Embarquement pour Cythère ». C'est un

des chefs-d'œuvre de la peinture française, et son auteur, un des plus grands peintres de tous les temps : Jean-Antoine Watteau.

Et pourtant quand il est né, en 1648, rien ne laissait croire que cet enfant deviendrait un peintre. Son père était maître couvreur, ses ancêtres avaient été boulangers, pâtisseries, tisserands. Quand il commença à fréquenter l'école, on remarqua qu'il aimait beaucoup dessiner : parfois il s'arrêtait au milieu de la rue pour crayonner des soldats et des passants sur ses cahiers de classe.

A cette époque le métier de peintre ne consistait pas, comme aujourd'hui, à faire uniquement des tableaux, mais aussi à décorer des carrosses, à teindre les parquets, à faire des enseignes, à peindre des écussons. Seuls les génies ou les protégés des mécènes pouvaient se consacrer entièrement à leur art ; les autres vivaient honorablement de leur travail artisanal.

Le père de Watteau ne s'opposa donc pas à ce que son enfant suive cette profession ; et pour qu'il puisse bien apprendre la technique du métier, il le fit entrer, à 15 ans, chez maître Gérin, comme apprenti. Watteau y passa trois ans, se familiarisa avec tous les procédés de la peinture.

A 18 ans, pauvre et inconnu, il vint à Paris pour tenter sa chance.

Les peintres se groupaient alors en corporations. Les jeunes débutants commençaient à travailler comme apprentis chez les maîtres, en exécutant les détails de tableaux commandés : ciel, arbres, têtes, draperies, etc. Watteau se fait remarquer chez ses premiers maîtres par la finesse de ses exécutions, mais il n'aime pas ce travail fastidieux et si mal payé qu'il lui procure à peine de quoi vivre.

En 1712, Watteau connaît Pierre Crozat, trésorier de France et l'un des hommes les plus riches du royaume. Ce mécène le prend sous sa protection.

Crozat aime donner des fêtes. Watteau y assiste ; il regarde les musiciens, les invités qui se promènent dans le parc, les couples qui s'assoient sous les arbres, aux pieds des statues. Il note sur son carnet les mouvements des danseurs, les couleurs des habits, l'atmosphère de la nature, l'ambiance des fêtes galantes. Il peint ces scènes diverses, et ses tableaux empreints de la douceur de vivre de la société de son époque.

De son travail passionné jaillissent des chefs-d'œuvre :

«L'Enchanteur», «Assemblée dans un parc», «Concert champêtre ». En 1717, il est reçu à l'Académie royale grâce à son « Embarquement pour Cythère ».

En 1709, Watteau avait commencé à sentir les premiers symptômes du mal qui devait l'emporter. Avec les années, la maladie s'aggrave. Il va à Londres, où il passe un an, mais sans obtenir aucun résultat ; au contraire, le climat de l'Angleterre aggrave son état.

De retour à Paris, Watteau s'installe chez son ami Ger-saint, marchand de tableaux. Afin de le remercier de son hospitalité, il peint pour lui en huit jours « l'Enseigne de Ger-saint », l'un de ses tableaux les plus célèbres.

Se sentant chaque fois plus faible, Watteau se retire à Nogent-sur-Marne où, le 18 juillet 1721, il meurt dans les bras de Gersaint. Il a seulement 37 ans.

Watteau, l'un des plus hauts génies de la peinture, a eu une vie triste. A ses débuts il travailla durement, gagnant si peu qu'il mourait presque de faim. Quand la gloire lui donna l'argent et le confort matériel, la maladie le menait déjà, lui causant de dures souffrances.

Ses tableaux sont pourtant le contraire de sa vie. Il a peint les gens gais, toujours gracieux, jolis. Il a peint les fêtes joyeuses, les jardins charmants, l'insouciance heureuse.

La poésie et la beauté de cette atmosphère de rêve lui ont donné la gloire. Et ses tableaux sont toujours pour nous une source d'éblouissement.

5. Trouvez le contenu à chaque point du plan, changez d'énumération, s'il le faut :

- a) Un des plus grands chefs-d'œuvre de la peinture française.
- b) L'enfance de Watteau.
- c) Le métier de peintre à l'époque de Watteau.
- d) Les années d'études de Watteau.
- e) Le mécène de Watteau.
- f) L'Académie royale.
- g) La maladie et la mort de Watteau.
- h) La gloire de Watteau.

6. Racontez le contenu suivant le plan donné.

7. Faites l'annotation du texte d'après le modèle :

- a) Le lecteur trouva dans ce texte des renseignements sur...
- b) Le texte est organisé de la manière suivante : en première partie il s'agit de...
- c) La seconde partie est consacrée à...
- d) A la fin du texte on parle de...

9. Prouvez par les citations du texte que « Les tableaux de Watteau sont le contraire de sa vie ».

10. Racontez le texte.

1. Lisez le texte, trouvez et traduisez les mots inconnus, retenez-les.

Vocation f	Rapin m
Flaneur m	Quolibet m
Mentionne f honorable	S'acharner
Elogieux, -euse	Dégouté, -e
Accueil m frais	Abreuver
En pied	Transcender
Tenue f	Tutelle f
Audace f	Accuser
Malaise m	Exécution f magistrale
Touche f	Bagne f
Avoir cours	S'aliter
Solennité f	Posthume
Morne	Erreur f
Tollé m	Au sujet de
Malentendu m	Annexer
Huée f	Tenant m

2. Traduisez les expressions :

un article élogieux ; un accueil frais ; l'audace de composition ; la touche des maîtres anciens ; un nu en compagnie de deux hommes habillés ; les quolibets de la presse ; la toile d'une exécution magistrale ; une exposition posthume ; choisir sa vocation ; provoquer le malaise de la nouveauté ; transcender l'effet de réalisme ; accuser l'influence des impressionnistes ; annexer à l'impressionnisme ; représenter les bourgeois parisiens en pied ; envoyer au Salon d'exposition trois toiles ; en pleine nature ; en compagnie de deux hommes ; voir en lui le défenseur d'une liberté nouvelle.

3. Lisez le texte.

EDOUARD MANET

Le père du peintre était magistrat et sa mère une grande bourgeoise cultivée, raffinée, de surcroît excellente musicienne. En 1848, quand il quitte le collège, Manet a déjà choisi sa vocation.

Le premier tableau de Manet à connaître une certaine célébrité sera « l'Enfant aux cerises ». C'est en 1880 au plus tard que Manet est entré en relation avec Beaudelaire puisque, aussi bien, il l'a représenté parmi les flâneurs de « la Musique aux Tuileries », la première de ses œuvres où s'affirme avec éclat l'originalité de son talent. L'année suivante, il expose au salon « Le Guitariste » qui lui vaut une mention honorable et un article élogieux de Théophile Gautier. Puis, en 1836, Manet se risque à organiser une exposition de ses œuvres à la Galerie Louis Martinet. L'accueil du public est plutôt frais. « La Musique aux Tuileries » fait scandale, car c'était la première fois qu'on représentait en pied des bourgeois parisiens dans leur tenue du dimanche. Mais surtout, « la Musique aux Tuileries » comportait des audaces de composition et de chromatisme qui provoquèrent chez nombre de spectateurs le malaise de la « nouveauté ». En réalité, Manet ne faisait que retrouver la liberté de touche de certains maîtres anciens (Frans Hals, Rembrandt, Vélasquez) ; mais cette liberté n'avait plus cours et on lui préférait de beaucoup la solennité morne de la « grande peinture ».

En 1863, Manet envoie au Salon trois toiles dont « Le Déjeuner sur l'herbe ». Le tollé est général. Le malentendu est complet. On retient seulement que le peintre a osé installer, en pleine nature, un nu de femme en compagnie de deux hommes habillés.

C'est seulement au Salon de 1865 qu'il tentera de faire passer son tableau « l'Olympia ». L'œuvre doit son titre au poète Zacharie Astruc, également sculpteur, ami de Beaudelaire et de Manet. Elle déclenche aussitôt les rires du public et les quolibets de la presse. On s'acharne sur la personne de Victorine Meurent, le modèle de Manet, qu'il avait déjà fait poser pour « Le Déjeuner sur l'herbe ». Celle-ci est qualifiée de « gorille femelle ». Tandis qu'« Olympia » est déplacée par les organisateurs du Salon (ce qui n'empêche pas la foule de s'amasser devant la toile), Manet, dégoûté par les sarcasmes et les quolibets dont on l'abreuve, part pour la Péninsule ibérique.

Mais l'audace technique de l'artiste transcende l'effet de réalisme et vaut à Manet l'admiration des jeunes peintres. Il est vrai que depuis quelques années, le nom de Manet est devenu pour les jeunes peintres désireux de briser la tutelle académique, un symbole. Renoir, Monet, Cézanne voient en lui le défenseur d'une liberté nouvelle. Le 18 mai 1871, il apprend qu'il a été élu au Comité de la Fédération des artistes de la Commune. Il est le témoin des horreurs de la Semaine Sanglante, qui lui inspirent les gravures de « La Guerre civile ». Son envoi au Salon de 1873 connaît un succès considérable.

En dépit des contacts qu'il entretient depuis plusieurs années déjà avec les impressionnistes, Manet refuse d'exposer avec eux, en 1874. Une partie de sa production accuse cependant leur influence. Travaillant directement sur le motif, à la manière impressionniste, il donne d'admirables toiles, d'une exécution magistrale, comme « Argenteuil », « En bateau », « le Grand Canal » peints lors d'un voyage à Venise.

En 1881, il envoie au Salon un portrait de Henri Roche-fort qui, évadé du bagne de Nouvelle-Calédonie, venait d'être amnistié de sa participation à la Commune. Le jury décerne à Manet une «seconde médaille», dont l'annonce provoque à la fois des huées et des salves d'applaudissements. Le peintre n'assiste point à ce succès : sa santé empire. Il marche de plus en plus difficilement et doit s'aliter en avril 1883. L'amputation d'une jambe n'empêche pas la gangrène de s'étendre ; il meurt le 30 avril 1883. Dès janvier 1884, le ministre des Beaux-Arts consent à ce qu'une exposition posthume ait lieu à l'Ecole des Beaux-Arts ; le catalogue sera préfacé par Zola. En 1889, « l'Olympia » fait l'objet de l'admiration générale à l'Exposition universelle.

Il n'y a pas d'erreur plus grave à commettre au sujet de Manet que de l'« annexer » à l'impressionnisme, comme ce fut longtemps la coutume. S'il refuse d'exposer avec tenants de ce mouvement, ce n'est pas par prudence, mais parce que leur esthétique est profondément différente.

Il reste que, sans Manet, ni l'œuvre de Gauguin, ni celle de Cézanne (qui en a d'ailleurs expressément témoigné), pas plus que celle de Matisse, n'eussent été possible.

4. Trouvez l'idée maîtresse à chaque allinée.

5. Composez le plan du contenu du texte et écrivez-le.

6. Faites l'annotation du texte en vous servant des questions suivantes :

- a) De quoi s'agit-il dans ce texte ?
- b) Quels renseignements y trouvera le lecteur ?
- c) Sur quoi est fixée l'attention ?

8. Finissez les phrases par les expressions du texte :

Le premier tableau de Manet... Puis, en 1836... « La musique aux Tuileries » fait scandale car... En 1863 Manet... Tandis qu'«Olympia» est déplacée par les organisateurs du Salon... Mais l'audace technique de l'artiste transcende l'effet de réalisme et... En 1881, il... Dès janvier 1884...

9. Ecrivez la dictée :

Le père de Manet était magistrat et la mère une grande bourgeoise cultivée. En 1848, quand Manet quitte le collège, il a déjà choisi sa vocation. Manet a représenté Baudelaire parmi les flâneurs de « La Musique aux Tuileries ». « La Musique aux Tuileries » est la première des œuvres de Manet où s'affirme avec éclat l'originalité de son talent. Manet a été élu au Comité de la Fédération des artistes de la Commune. Il est témoin des horreurs de la Semaine sanglante.

Mais surtout, « La Musique aux Tuileries » comportait des audaces de composition et de chromatisme qui provoquèrent chez nombre de spectateurs le malaise de la « nouveauté ». Il est vrai que, depuis quelques années, le nom de Manet est devenu pour les jeunes peintres désireux de briser la tutelle académique, un symbole. Si Manet refuse

d'exposer avec les impressionnistes, ce n'est pas par prudence, mais parce que leur esthétique est profondément différente.

11. Racontez le texte.

1. Lisez, traduisez et retenez les mots et les expressions :

Indigène	Fécond, -e
Nanti, -e	Mystère m
Procurer	Odorant, -e
Ne pas farder à s'épuiser	Contrainte f
Calvaire m	Vivre insoucieux du lendemain
A bout de force	Epuisé, -e
Apaisement m	Accablé,-e
Poignant, -e	Sérénité f
Case f	Brosser
Atroce	Opulent, -e
Poison m	Démêlé m
Chevalet m	Vomir
Vomissement m	Tourment m
Inspirer	Inspiratrice f

2. Traduisez les expressions :

quitter la France nanti d'une somme d'argent; les jours atroces; une féconde fantaisie ; un homme accablé ; l'île de mystère ; l'esprit de mystère ; le mystère tahitien ; le mystère de l'homme ; le mystère du monde ; un homme nerveusement épuisé ; partager l'existence des Maoris ; prendre du poison ; vivre insoucieux du lendemain ; broser des œuvres d'une couleur opulente ; illustrer de façon poignante.

3. Donnez les équivalents russes des expressions suivantes :

ni un instant de repos, ni un apaisement; la dose trop forte; annuler d'effet du poison ; les êtres et les choses ; son instinct créateur ; chanter la poésie des jours océaniques ; la composition merveilleusement rythmée.

4. Traduisez en faisant attention à l'emploi des propositions :

s'embarquer pour Tahiti ; entrer dans le secret intime de la vie des indigènes ; avoir des démêlés avec les autorités ; sans arrêter à ses souffrances ; sur le chevalet ; une nostalgie pour la terre de Bretagne ; les ouvrages sur la mythologie tahitienne.

5. Lisez le texte et trouvez-y les propositions où il s'agit du contraste entre les privations de vie de Gauguin et le contenu optimiste de ses toiles :

GAUGUIN. Gauguin à Tahiti.

Désireux de découvrir des terres primitives, Gauguin, fuyant l'Europe, s'embarqua en 1891 pour Tahiti. Il avait quarante-trois ans.

Il arriva à Papeete le 6 juin et peu après s'installait à une quarantaine de kilomètres de cette ville, sur une langue de terre rouge, plantée de manguiers, de cocotiers et d'arbres à pain. Il se trouvait en plein milieu indigène. Ayant adopté les vêtements de

Maoris, partageant leur existence, il s'efforça d'entrer dans le secret intime et profond de leur vie.

Gauguin avait quitté la France nanti d'une somme d'argent que lui avait procurée la vente d'une trentaine de ses tableaux. Malheureusement, cette provision ne tarda pas à s'épuiser. Bientôt, ce fut la misère. La misère et la maladie. On imaginerait difficilement existence plus tragique que celle de Gauguin en ces années-là. De 1895 à 1903, date de sa mort, sa vie fut un véritable calvaire. Se débattant constamment au milieu des pires ennuis d'argent, malade, à bout de forces, ayant de surcroît des démêlés avec les autorités, il ne connut ni un instant de repos, ni un apaisement. L'autoportrait dit « Près du Golgotha » (1896) illustre de façon poignante le drame de ces jours atroces. Désespéré, Gauguin, en 1898, décida d'en finir et de se tuer. Abandonnant sa case, il gagna la montagne, prit de l'arsenic, mais la dose, trop forte, détermina des vomissements qui annulèrent l'effet du poison.

En dépit de ces tourments, Gauguin continuait à peindre, à s'enfoncer au cœur du mystère tahitien. Allant bien au-delà de l'apparence des êtres et des choses, il s'abandonnait avec une souveraine liberté à son instinct créateur. La réalité ne lui fournissait plus qu'un canevas, où sa féconde fantaisie jetait des arbres aux feuillages blonds, des eaux rouges, des prairies améthystes. Il avait pris connaissance des ouvrages sur la mythologie tahitienne. C'était l'esprit du mystère qu'il tâchait de saisir et d'évoquer. Mystère du monde, mystère de l'homme. « D'où venons-nous? Qui sommes-nous? Où allons-nous ? » ; ce titre de l'une de ses plus vastes toiles—elle mesure 4 m 50 sur 1 m 70—n'est-il pas en soi assez significatif ?

Mais Tahiti n'était pas seulement l'île du mystère ; elle était aussi Noa-Noa, « l'île odorante », l'île bienheureuse. Les êtres y vivaient dans le moment même, insoucieux du lendemain, dégagés de toute contrainte. Sans s'arrêter à ses souffrances, Gauguin ne devait pas cesser de chanter la poésie des jours océaniques. Qui pourrait croire que l'artiste qui, en 1899, peignit « les Seins aux fleurs rouges » était un homme accablé, nerveusement épuisé ? Cette toile est un chef-d'œuvre d'équilibre, d'une sérénité douée et grave, où les tons chauds et les tons froids dialoguent avec une délicatesse suprême.

Il brossait des œuvres d'une couleur opulente, telle la fameuse toile du Louvre « Et l'or de leur corps », des compositions d'une saisissante habileté, merveilleusement rythmées, tels ces « Cavaliers sur la plage ». Les jours de Gauguin, hélas ! étaient comptés. De nouveau, des démêlés avec les autorités troublaient son existence, l'enfiévrèrent et le brisèrent. Un matin de mai 1903, on le trouva mort dans sa case.

Sur son chevalet, une toile inachevée reposait, une toile infiniment surprenante en ces lieux d'éternel printemps : un « village breton sous la neige ». Gauguin, sans doute, s'était mis à la peindre, pressé d'une soudaine nostalgie pour cette terre de Bretagne qui avait été jadis son inspiratrice.

« Gauguin est mort. Maintenant, il n'y a plus d'homme », répétait dans la case, en sanglotant, le plus cher ami que le peintre ait eu à Antouana, Tioka.

6. Nommez les toiles connues de Gauguin.

7. Parlez de ce peintre en utilisant le plan, changez les numéros s'il le faut :

- a) L'île de Tahiti.
- b) La vie des Tahitiens.

- c) La vie de Gauguin à Tahiti.
- d) Les toiles tahitiennes de Gauguin.

9. Faites annotation du texte d'après le modèle :

- a) De quoi s'agit-il dans ce texte ?
- b) Quels renseignements trouvera le lecteur dans ce texte ?
- c) Sur quoi est fixée l'attention du lecteur ?
- d) De quoi parle-t-on à la fin du texte ?

9. Faites le résumé du texte.

L'impressionnisme.

1. Lisez les mots, traduisez-les et reprenez.

Fixer	Abstrait,-e – concret,-e
Plaire- déplaire	Considérer-regarder
Admirer-contempler	Examiner-observer
Considérer-considérable	Essentiel,-le – principal,-e
Parler-s'exprimer	Charme m, charmer, charmant
Inspirer-inspiration f	Attitude f, disposition f
Ecarter	Opposer, opposition f
Reflet m, refléter	Par rapport à - par comparaison avec
Dimension f	Persuader

2. Remplacez les points par les mots:

essentiel - principal, particulier - personnel, admirer – contempler – considérer - examiner - observer - regarder, s'exprimer - parler.

Ce chapitre contient l'idée ... de l'ouvrage. Voici les points ... de mon rapport. Cet élève a exprimé son opinion Il défend ses intérêts Chaque soir, nous ... la télévision. Le peintre a longuement... la nature avant de commencer ce tableau. Il faut... tous les faits avant de prendre une décision. Nous avons beaucoup... le beau paysage qui s'ouvrait à nos yeux. Les savants ont... ce phénomène extraordinaire. Les touristes ... les tableaux des peintres impressionnistes. Notre maître nous a ... de son voyage en France. Cet étranger qui ne ... pas russe, ... par gestes.

2. a) Dites comment sont formés les adjectifs suivants et ce qu'ils signifient.

Faites des phrases avec chacun d'eux: transportable, infatigable, immangeable, comparable, considérable, introuvable, explicable, innombrable, inséparable.

b) Trouvez, l'équivalent des mots suivants:

fixer, abstrait, charme m, aspect m, inspiration f

4. Lisez les phrases suivantes, relevez les mots nouveaux, traduisez-les.

J'ai l'intention de visiter cette exposition demain. Parmi d'innombrables toiles exposées au Salon une seule m'a déplu, celle qui représentait un paysage urbain. A mon grand étonnement, la critique était plutôt favorable.

Cet artiste peint la nature et ses multiples variations: les reflets de l'eau, les aspects vivants et changeants de la verdure. Il aime les couleurs claires et l'opposition de l'ombre et de la clarté. Ses paysages de la Normandie sont pleins de charme. Le portrait du vieillard peint par Rembrandt reflète une grande bonté. Les élèves sont ravis que ce peintre connu a consenti à visiter l'exposition de leurs dessins et tableaux.

5. a) Relevez les dérivés des noms et des verbes, donnez les mots à partir desquels ils sont formés.

Dans sa jeunesse, cet artiste a subi de dures privations. Ses œuvres ont obtenu un succès considérable. Ses vols innombrables étaient la source de son inspiration.

b) Rappelez-vous les mots qui sont formés de la même façon que:
inspiration f, déplaire, définitivement.

6. Trouvez, un équivalent des groupes de mots suivants et faites entrer dans des phrases:

avoir les mêmes dimensions, la pure vérité, rendre un son pur, convaincre de renoncer à son projet, copier la réalité, distinguer le vrai du faux, garder un calme absolu, modifier son attitude envers, une activité intense, un amour aveugle, par rapport à.

7. Trouvez les épithètes convenables pour:

- a) apprécier un tableau ;
- b) pour le critiquer.

Faites des dialogues: on demande votre opinion sur un tableau.

8. Décrivez un tableau que vous aimez particulièrement, utilisez le lexique étudié:

fixer des yeux, considérer sous les aspects, l'objet essentiel, un style particulier, être sous le charme, chercher de l'inspiration, le sentiment de la réalité, les aspects multiples, être ravi, les reflets du soleil, un aspect urbain.

9. Etude du texte.

a) Lisez le texte et dites ce qui caractérise les impressionnistes, quels sont les plus célèbres représentants de ce mouvement.

b) Analysez les phrases difficiles à comprendre. Précisez le rôle des formes verbales en *-ant* dans les phrases.

Tenant compte des leçons du passé et du présent...

La lumière est partout dans la nature ...

Les impressionnistes peignaient... les spectacles vivants et changeants de la vie ...

Justifiez l'emploi des temps dans le passage qui commence par « artistes » et se termine par « un art parfaitement original ».

Traduisez ces groupes de mots:

le mariage des couleurs, ils étaient parvenus à produire un art parfaitement original, son refus des formules académiques, les canons traditionnels, il se tenait à part, la touche divisée.

Trouvez les mots suivants dans le dictionnaire:

brosser, défi m, défier, innovation f, passager, suggérer.

10. Relisez le texte et retenez le contenu.

L'Impressionnisme.

Au printemps 1874, un groupe de jeunes peintres défia le Salon officiel et organisa une exposition particulière. Cette action était déjà par elle-même un défi à l'art officiel et les tableaux exposés semblaient encore plus opposés aux traditions. Ces artistes avaient renoncé aux études, aux esquisses, aux toiles composées de tons sombres, de clair-obscur, d'oppositions d'ombre et de clarté. La réaction des visiteurs et de la critique à cette innovation fut défavorable.

On disait que les artistes avaient peint ces tableaux uniquement pour attirer l'attention du public, que cette exposition était « une déclaration de guerre à la beauté ». Et il fallut aux membres du petit groupe des années de lutte et de misère avant de réussir à convaincre le public de leur sincérité, sans même parler de leur talent.

Les participants à cette exposition étaient Claude Monet, Auguste Renoir, Camille Pissarro, Alfred Sisley, Edgar Degas, Paul Cézanne et d'autres.

Lorsque les impressionnistes organisèrent cette première exposition, ils n'étaient plus des débutants dans la peinture. Ils avaient refusé de suivre les méthodes des maîtres alors célèbres et les canons traditionnels. Tenant compte des leçons du passé et du présent, ils étaient parvenus à produire un art parfaitement original.

Les impressionnistes choisirent, comme les réalistes, leurs sujet dans la vie moderne. Leur peinture c'est d'abord le triomphe définitif du paysage et de la lumière. La lumière étant partout dans la nature, son action sur les objets mérite avant tout l'étude de l'artiste. Voilà pourquoi il font de la lumière et du paysage l'objet essentiel de leur peinture. Ils écartent les couleurs sombres pour utiliser les tons clairs, voyants et la touche divisée.

Les impressionnistes peignaient l'eau, les feuilles, les arbres, les reflets de l'eau, les spectacles vivants et changeants de la vie, la nature en ses multiples transformations quotidiennes.

L'impressionnisme est un grand mouvement artistique moderne. Ses représentants les plus célèbres sont:

Edouard Manet (1832-1883). D'abord réaliste, il débute en peint le portrait de ses parents, une danseuse. Manet est un des initiateurs de l'impressionnisme. Il exerce une grande influence sur la formation des jeunes peintres. C'est son attitude courageuse et son refus des formules académiques qui leur inspirent le goût de la liberté. C'est son orientation vers la peinture en plein air qui suggère leurs principes aux jeunes impressionnistes. Il se consacre au paysage et à l'analyse des aspects changeants de la lumière et de la nature. Les œuvres les plus connues de Manet sont: *le Déjeuner sur l'herbe*, *Olympia*, *le Repos*, *le Déjeuner à l'atelier*, *le Balcon*, *le Petit joueur de fifre*.

Les maîtres purs de l'impressionnisme sont Claude Monet, Alfred Sisley et Camille Pissarro.

Claude Monet (1840-1926) est le chef de l'école impressionniste. Il est le peintre du soleil, des champs, des reflets de l'eau. Il peint la mer normande et ses brouillards, les paysages de Paris, la cathédrale de Rouen. Monet veut démontrer qu'il n'y a pas dans la nature, par rapport à la lumière, de couleur absolue, et que le visage de chaque objet est toujours en changement. Voilà pourquoi il brosse cent images de la même eau, cent images des mêmes arbres, le soleil à son lever et à son coucher, le soleil en ses multiples transformations en toute saison. Chacun de ses tableaux surtout tels que *Impression*, *Soleil levant*, *Terrasse au bord de la mer près du Havre*, *Fleurs de printemps*, *Femmes au jardin*, *la Gare Saint-Lazare* et autres font de lui le maître incontesté de la peinture impressionniste.,

Alfred Sisley (1839-1899) est un des paysagistes les plus remarquables de l'impressionnisme. Sisley, comme Monet l'a fait, peint les mêmes paysages à des moments différents de l'année pour étudier les changements de couleur, d'aspect et de forme que l'hiver et l'été apportent au même motif. Il utilise la gamme des couleurs claires et la touche divisée pour représenter les aspects changeants de l'eau et des reflets

du soleil. Comme ceux de Monet, ses paysages sont pleins de douceur et de lyrisme. Ses toiles *Louveciennes en hiver*, *Louveciennes en automne*, *le Canal Saint-Martin* et autres sont les plus connues.

Camille Pissarro (1830-1903) peint d'abord les vergers et les villages normands. Puis il abandonne ces toiles aux couleurs sombres pour suivre les innovations de l'impressionnisme. Il est le peintre des paysages urbains. Ses tableaux *Marchés à Rouen*, *les Vues de Paris*, la série de *Quais de la Seine* sont parmi les plus célèbres.

Auguste Renoir, Edgar Degas. Paul Cézanne trouvent leur originalité sous l'influence de l'impressionnisme.

Auguste Renoir (1841-1919) est le peintre de la joie de vivre. Son œuvre est une fête joyeuse de la lumière et du charme. Il attache une grande importance au mariage des couleurs. Parmi les artistes de ce groupe, Renoir se classe comme le plus remarquable peintre de figures, de portraits: *Femme à l'éventail*, *le Moulin de la Galette*, *Mme Charpentier et ses enfants*, *le Déjeuner des canotiers*, *la Loge*, *la Baigneuse*, *Femme d'Alger*, *la Balançoire*, *Sur la terrasse*. Il n'était pas contre la couleur noire qu'il employait souvent dans ses portraits. Quelques-unes de ses toiles représentent des enfants, des fleurs, des fruits.

Edgar Degas (1834-1917) est peintre, graveur et sculpteur. Dans ses tableaux il peint les spectacles de la vie, les courses, les danseuses, tout est en mouvement, il tache de le saisir. La plupart de ses tableaux représente le mouvement-même, pas de statique dans ses portraits et ses corps. Ses toiles les plus connues sont: *le Foyer de danse*, *l'Orchestre de l'Opéra*, la série *les Danseuses*, *l'Absinthe*.

Paul Cézanne (1839-1906) pratique d'abord la peinture en plein air, comme ses amis impressionnistes. Mais il ne veut pas sacrifier la forme aux changements atmosphériques, aux aspects passagers du soleil et de la lumière. Il attache une grande importance au volume et aux dimensions des objets représentés. On le considère comme le peintre qui a ouvert une ère nouvelle de la peinture, celle du cubisme. Ses toiles les plus connues sont: *la Moderne Olympia*, *les Joueurs de cartes*, *la Montagne Sainte-Victoire*, *les Grandes Baigneuses* et d'autres.

11. Relevez dans le texte les phrases qui expriment le refus par les impressionnistes des canons classiques: les sujets de leurs tableaux; la peinture de Manet; les paysages de Monet ; les particularités de l'art de Cézanne.

12. Démontrez par des phrases du texte que les critiques et le public n'ont pas apprécié la première exposition des impressionnistes ; que leur vie n'était pas facile, qu'ils peignaient surtout des paysages, qu'ils attribuaient la plus grande importance à la lumière.

13. Dites ce que vous avez appris sur l'impressionnisme grâce à ce texte.

14. Comparez les tableaux de Claude Monet et d'Edouard Manet.

Comparez les toiles d'Auguste Renoir et d'Edgard Degas.

Trouvez des traits communs et des traits particuliers dans leurs oeuvres.

15. Apportez un paysage et un portrait, décrivez-les. Employez le vocabulaire donné.

16. Apportez quelques reproductions de tableaux des peintres français connus. Montrez-les à vos camarades, ils doivent deviner le nom de l'artiste. Parlez-en.

17. Parlez de l'impressionnisme et de ses représentants.

18. *Lisez le texte et tachez de le comprendre :*

L'IMPRESSIONNISME (généralité)

Le mot « impressionnisme » a été lu pour la première fois dans le journal « Le Charivari » du 25 avril 1874. Le journaliste Louis Leroy qui a vu un tableau de Claude Monet, « Impression, soleil levant », s'amuse à appeler « Exposition des impressionnistes », celle qui vient de s'ouvrir dans les salons du photographe Nadar. L'exposition est organisée par un groupe d'artistes formé de Pissarro, Monet, Sisley, Degas, Renoir, Cézanne. Elle n'a aucun succès.

Si personne ne croyait en eux, c'est parce qu'ils faisaient qu'aucun peintre, ou presque, n'avait encore osé faire : aller dans la nature, en plein air. Ils peignent de vrais arbres, un vrai ciel, une vraie rivière. Ce qui les attire, c'est le ciel et l'eau, le ciel toujours changeant et l'eau plus changeante encore.

Le jour où il a un peu d'argent, Monet achète un bateau et l'attache sur la Seine. Il en fait son atelier et, pendant des mois, il travaille du matin au soir à observer les jeux de la lumière sur la Seine et à essayer de les poser sur sa toile. Cette lumière devient petit à petit le sujet de tous les tableaux. Elle efface les lignes du dessin. La femme ou l'enfant qu'on regarde semblent se fondre dans l'ombre des feuilles. A mieux observer, on voit que l'ombre est bleue, presque violette. Les couleurs jouent l'une sur l'autre.

Aujourd'hui, les années ont passé. Les peintres fous de lumière ont changé la façon de voir le monde. Chaque rivière, nous la regardons un peu comme un Sisley, chaque village aux toits rouges comme un Pissarro. Et Monet nous a appris que chaque « soleil levant » peut faire naître en nous une « impression » nouvelle.

19. Trouvez le lexique inconnu et traduisez le texte.

Fernand Léger.

1. Lisez les mots et les expressions, retenez-les.

Beaux-arts m pl	Se mouvoir
Art m décoratif	Admettre, admis, -e
Déterminant, -e	Vitalité f
Robuste	Se disposer
Pièce par pièce	Permission f
Osciller	Tenter
Articulé, -e	Eviter
Rapports m pl	Fervent, -e

2. Traduisez les expressions suivantes :

une expérience déterminante ; le langage robuste des gens peuple ; au cours d'une permission ; les formes articulées ; image plastique ; la vitalité de la matière ; un ami fervent ; se présenter au concours d'entrée des Arts décoratifs et des Beaux-Arts ; être admis aux Arts décoratifs ; construire pièce par pièce ; éviter le moralisme.

3. Lisez le texte :

FERNAND LÉGER.

Fernand Léger naquit le 4 février 1881 à Argentan, en Normandie. Son père était éleveur et marchand de bétail. L'éducation de Fernand Léger se fit sous la direction de sa mère. Il fait ses études au collège d'Argentan et à l'école religieuse de Tinchebray. Puis, pendant trois ans, il travailla à Caen dans l'atelier d'un architecte.

Léger arrive à Paris en 1900, la même année que Picasso. Il fait un stage chez un architecte, puis après son service militaire, il se présente aux concours d'entrée des Arts décoratifs et des Beaux-Arts. Il n'est admis qu'aux Arts décoratifs.

De 1905 à 1906, Léger séjourne en Corse pour se remettre d'une maladie. Il y peint des paysages où l'on retrouve l'influence de Cézanne. Revenu à Paris, il se consacre entièrement à la peinture. Il veut réagir contre l'impressionnisme, s'intéressant toujours à Cézanne, puis au Cubisme, auquel Picasso et Braque s'adonnent à cette époque.

La guerre est pour Léger une expérience déterminante. Mobilisé en 1914, il participe à la bataille de l'Argonne. La réalité sous sa forme directe, concrète, lui fait sentir la nécessité de renouveler son style.

«Quatre années sans couleur », c'est ainsi que Léger parle de la guerre. Mais dans ce monde sans couleurs, Léger fait une découverte décisive : depuis qu'il a quitté son atelier, la réalité vient à lui et l'attaque. Dans les tranchées, il connaît les gens du peuple et leur langage robuste. En 1916, au cours d'une permission, Léger fait une autre « découverte », quand Apollinaire l'emmène voir un film de Charlie Chaplin. Il lui semble qu'il comprend mieux la possibilité de représentation réaliste de personnages dans un mouvement rythmé. Il intègre la machine dans sa vision de l'humanité.

A partir de ce moment, la peinture de Léger oscille entre deux pôles : d'une part, l'énergie qui dirige le rythme de la vie ; de l'autre, le poids et la matière des objets et des personnages. Pour Léger, les sentiments abstraits n'existent pas. Ce qui existe, ce sont les faits et leur forme articulée. La joie ou la fatigue ont un poids, elles peuvent se mouvoir, elles fonctionnent comme tout autre élément d'une situation.

Le mouvement et le rythme fondamental, souvent imprévisible, où s'accomplit la réalité, l'amène aussi à produire un film. Il s'intitule « le Ballet mécanique ». On y voit des chaussures, des bouteilles, des chapeaux, des disques. Ce film, fondé sur les contrastes d'objets, qui réagissent les uns sur les autres, crée un mouvement d'images plastiques. Pour Léger, la matière n'est pas inerte : il sent sa vitalité et sa tendance à se disposer en libre jeu de contrastes, dans un équilibre mobile. Il semble que les objets, les personnages et la nature aient été construits pièce par pièce. Les sentiments ou les idées l'intéressent peu. Pendant de nombreuses années, Léger continue à développer son langage propre.

Dans les dernières années, Léger veut exprimer une mythologie humaine dans de grands tableaux : les « Loisirs », « la Grande Parade », « les Constructeurs », où il tente de clarifier imonde de sa peinture et de le célébrer d'une façon ouverte et monumentale. Evitant le moralisme, Léger cherche à résumer ses raisons de peindre. Ses thèmes sont significatifs : représentation des rapports entre l'homme et la nature, entre l'homme et les instruments dont il se sert pour se libérer et participer à l'objectivité du monde.

Léger fut l'unique artiste de sa génération à comprendre que l'époque de l'industrialisation exigeait des formes nouvelles. Usines, centrales électriques, immeubles géants, toute la civilisation du XX-e siècle où règne la machine, crée les bases d'un art décoratif nouveau.

A la fin de sa vie Léger composa des vers consacrés à Maïakovski où il écrit que le jour viendra où les mains des ouvriers du monde entier, ces mains qui sont si différentes de celles des patrons, auront leurs machines et leurs usines.

En 1963, après la mort de Fernand Léger, une grande exposition de ses œuvres eut lieu en U.R.S.S. Dans sa préface au catalogue d'œuvres de Fernand Léger, Maurice Thorez écrivit : « Le communisme, c'était pour lui le bonheur en marche. Il fut toujours un admirateur de la Révolution russe, ami fervent de l'Union Soviétique »

4. Répondez aux questions et faites l'annotation du texte :

- a) De quoi s'agit-il dans ce texte ?
- b) Quels renseignements trouvera le lecteur ?
- c) Sur quoi est fixée l'attention ?

5. Dites sur quels tableaux F. Léger a reflété l'époque de l'industrialisation.

6. Faites le plan du texte.

7. Terminez les phrases données :

Léger cherche à résumer... Après un film de Charlie Chaplin il comprend mieux la possibilité de... Pour Léger les sentiments abstraits... Il intègre la machine... Le mouvement et le rythme fondamental l'amène à...

8. Racontez le texte.

1. Lisez le texte sur un des plus grands peintres de notre temps.

PABLO PICASSO (1881-1973)

Pablo Picasso est un des plus célèbres peintres de notre époque. Le secret de sa gloire n'est pas seulement dans l'originalité éclatante de son œuvre, mais dans sa personnalité unique. Le nom de Picasso est lié au mouvement pour la paix. Il consacre tout son talent, sa longue expérience et son inépuisable énergie à la cause de la paix, il veut préserver l'humanité des horreurs d'une nouvelle guerre mondiale. On connaît ses tableaux: *la Guerre et la Paix*, *Massacre en Corée*, *Guernica*, sa *Colombe*, symbole de la paix, dans tous les coins du globe terrestre.

Pablo Picasso est né à Malaga, en Espagne, le 25 octobre 1881. A 8 ans, il peint son premier tableau. A 14 ans, il arrive à Barcelone pour y entrer à l'Ecole des Beaux-Arts.

En 1897, il part pour Madrid et y poursuit ses études. Depuis lors, le chemin parcouru par Picasso est long.

En 1900, il vient pour la première fois à Paris. Il y organise une exposition de 65 toiles sur des sujets d'Espagne, sur le Paris des courses, des squares où les enfants jouent en plein air baignés de lumière et de soleil. C'est une peinture très vive et colorée.

En 1901-1904, il se consacre à peindre la faim, la misère, le froid des pauvres, leur solitude. C'est ce qu'on appelle la « période bleue » à cause des couleurs bleues de ses toiles.

En 1904, Picasso s'installe définitivement à Paris. Cette année marque un tournant dans sa vie. Dans ses toiles, il représente des arlequins et des artistes du cirque, des comédiens ambulants et leur vie dure. Ce qu'on appelle la « période rose » est celle où sa peinture est la plus harmonieuse (1905-1906). Au cours de cette période, son inspiration devient plus réaliste. Il attache de l'importance au mariage des couleurs, il utilise les tons clairs et voyants.

Mais de cette année datent aussi ses premières expériences dans le mouvement le plus important de l'art moderne, le cubisme. Picasso défie les formes d'art traditionnelles et commence à représenter les objets et le corps humain sous des formes géométriques:

le cylindre, le cône et la sphère. Il commence à user des couleurs sombres, sa peinture dévient plus abstraite.

Dans la production de Picasso, de 1914 jusqu'à sa mort, on peut distinguer encore quelques époques, mais en fait, c'est toujours la période de l'art abstrait qui dure.

Son œuvre est immense et contradictoire. Dessinateur, peintre, sculpteur, graveur, céramiste et aussi en secret poète, dramaturge, romancier, il a composé d'innombrables ouvrages. Infatigable, Picasso cherche toujours des formes nouvelles, de nouveaux moyens d'expression.

A partir de 1936, son art devient art politique. Il s'exprime directement par son art contre la guerre. En avril 1937, l'aviation hitlérienne bombarde la population civile de la ville espagnole de Guernica. Cet événement a suggéré à Picasso le sujet de son célèbre tableau Guernica. Dans ce tableau, il représente la mort qui tombe absurdement du ciel et les horreurs de la guerre. C'est une protestation contre le fascisme et la guerre. Après la chute de Paris en 1940 et l'occupation de la France, Picasso peint des toiles qui représentent des visages déformés, lignes qui expriment la douleur de l'humanité et la sienne.

En octobre 1944, Picasso, expose les toiles peintes depuis la guerre. Cette peinture dénonce le monde du fascisme et les réalités de l'occupation.

Son adhésion au parti communiste et sa participation au mouvement de la paix l'ont rendu encore plus célèbre. Sa colombe est devenue le symbole de la lutte pour la paix et de l'amitié entre les peuples.

Il a fait beaucoup de dessins et de maquettes pour les journaux de la presse démocratique et les organisations démocratiques, pour soutenir par des actions directes la lutte politique des masses. Dans ces tableaux, nous voyons Gagarine porté par une colombe qui fait le tour de la Terre.

En 1950, Picasso reçoit le Prix de la Paix.

Picasso est mort le 9 mai 1973. Il a travaillé jusqu'aux derniers jours de sa vie. Jamais peintre n'a été, de son vivant, aussi célèbre que Pablo Picasso.

COMMENTAIRES:

Ecole f des Beaux-Arts — école supérieure où l'on forme les peintres.

Cubisme m — école moderne dans la peinture de la première moitié du XX siècle, selon laquelle divers aspects d'une même chose peuvent être représentés sous forme de figures géométriques.

2. Parlez des événements marquants de sa vie.

3. Dites si vous avez vu les tableaux de P.Picasso ; comprenez-vous bien les idées du peintre ? comment trouvez-vous ses oeuvres ?

4. Lisez le texte parlant d'une de ses toiles.

GUERNICA

Dans l'oeuvre de Picasso *Guernica* constitue un sommet. Cette grande toile n'a pas cessé un instant de retenir l'attention du public; on peut prétendre, avec raison, que peu de tableaux de notre siècle sont aussi connus.

Guernica est entré dans l'histoire de la révolution espagnole.

En 1937, Picasso avait promis au gouvernement de la République espagnole de faire un tableau pour l'Exposition Internationale des Arts et des Techniques qui devait s'ouvrir à Paris. Juste à ce temps-là, le 28 avril, arriva la nouvelle du bombardement par l'aviation allemande de la petite ville espagnole, Guernica.

Picasso, profondément touché par l'horreur de la guerre, comprit qu'il ne pouvait pas rester indifférent au malheur de son pays.

Guernica devint pour lui le symbole de l'Espagne qui souffrait.

En s'arrêtant pour la première fois devant cette toile immense — elle a 8 m 25 de long sur 3 m 50 de haut — on éprouve un bouleversement. On ne quitte pas *Guernica* sans emporter pour toujours une impression d'horreur de la guerre. Voyons ce que le tableau représente.

A gauche devant un taureau qui tourne la tête d'un mouvement violent, une mère crie sa douleur, son enfant mort entre les bras.

Au centre un cheval tombe, la bouche ouverte et la tête tournée dans la même direction que celle du taureau. Auprès du cheval, on découvre la tête coupée d'un soldat.

Tout à droite, une femme entourée de flammes semble se jeter dans le vide.

Sous elle, une autre femme tend son visage pâle vers le centre du tableau. Elle s'appuie sur un pied qui n'a plus de forme et ses bras pendent sans force le long du corps.

Par une fenêtre ouverte, apparaît une femme, cheveux au vent qui, une lampe à la main, éclaire la scène ...

Dans son tableau, Picasso nous a montré non seulement le bombardement d'une petite ville espagnole, il le fait des symboles de ses personnages. Il n'a pas cherché à peindre une certaine mère, ni une certaine femme, ni un certain soldat qui souffrent. Mais il a transformé ses personnages en images d'une valeur absolue qui expriment la douleur de toutes les mères qui ont perdu leurs enfants, de toutes les femmes brûlées, de tous les soldats morts sur les champs de bataille. Devant le tableau, peu à peu, monte en nous le sentiment que la guerre n'est pas une page d'histoire, mais qu'elle est contre-nature. Pablo Picasso le fait voir avec tout son génie.

3. Devinez l'acceptation des mots suivants:

souffrir - souffrance ; sentir - sentiment m ; bombarder - bombardement m ;

4. Précisez les formes de ces verbes et nommez leurs infinitifs:

il avait promis — il devait — il arriva — il comprit — il pouvait rester — il devint — il souffrait — on ne quitte pas — il crie — on voit — il tend — il s'appuie — il a montré — il n'a pas cherché — il a transformé — il exprime — il a perdu.

5. Précisez la forme des verbes soulignés. Traduisez ces phrases :

En s'arrêtant pour la première fois devant cette toile grandiose—elle a 8 m 25 de long sur 3 m 50 de haut — on est bouleversé. En nous montrant le tableau *Guernica* le guide nous racontait l'histoire de sa création.

5. Parlez de « Guernica ». Décrivez le tableau.

6. Parlons beaux-arts.

a) Parlez d'une exposition que vous avez visitée.

b) Parlez d'un peintre que vous aimez.

1. Lisez le texte :

La sculpture en France.

La sculpture française est célèbre dans les beaux-arts du monde entier. Les monuments des meilleurs artistes décorent des parcs et des palais.

Les sculpteurs les plus connus au XVI^e siècle étaient Jean Goujon et Germain Pilon.

Le XVII^e siècle connaît plusieurs grands sculpteurs dont Pierre Pujet, Girardon et Coysevox. Les deux derniers avaient décoré le parc de Versailles.

Le maître de la sculpture du XVIII^e siècle était Hudon. Il a fait les bustes de Diderot, de Rousseau et de Napoléon. Son chef-d'œuvre est « Voltaire assis ». À cette époque-là Bouchardon, Falconet et Pigalle sont très célèbres.

Le XIX^e siècle a donné des sculpteurs de génie dont François Rude (1784-1855), le créateur du célèbre groupe, connu sous le nom de « la Marseillaise » qui décore l'Arc de Triomphe sur la place Charle-de-Gaulle à Paris. « La Marseillaise » symbolise les volontaires de 1792 qui défendent leur patrie en appelant : « Aux armes, citoyens ! Formez vos bataillons ! »

Le plus célèbre sculpteur du XIX^e siècle est Auguste Rodin (1840-1917). Parmi ses œuvres remarquables on trouve les statues de Balzac et de Victor Hugo.

La sculpture de notre époque compte de nombreux artistes de grand talent, ce sont : Bourdelle, Alfred Boucher et beaucoup d'autres.

2. Nommez les sculpteurs connus français de chaque époque.

3. Parlez de leurs oeuvres. Les avez-vous vues ? Comment les trouvez-vous ?

RODIN

Auguste Rodin est l'un des plus grands sculpteurs du siècle dernier ; un artiste qui est encore présent dans toute la sculpture française d'aujourd'hui.

Tout jeune, Rodin n'aimait que le dessin ; il laissait souvent de côté le français et le calcul. « Eh bien, va à l'école de dessin », finit par dire Rodin le père. Chose dite, chose faite.

En 1854, Auguste Rodin, qui n'a que quatorze ans, dessine déjà très bien, mais... trois fois il échoue à l'examen d'entrée à l'Ecole des beaux-arts. Il choisit d'être sculpteur, mais... pour gagner sa vie, il est ouvrier le jour et artiste la nuit.

Les jours se suivent et ils ne se ressemblent pas. En 1864, Rodin présente une sculpture, « l'Homme au nez cassé », au Salon des Artistes Français : elle ne plaît pas, on ne la reçoit pas. Cela n'empêche pas Rodin de travailler en France et en Belgique.

En 1876, il va en Italie, à Florence et à Rome. Il connaît enfin les œuvres de Michel-Ange. C'est une grande joie pour lui.

Rodin sculpte sans arrêt. Ses œuvres sont très belles, mais le public ne les comprend pas toujours. Beaucoup de gens ne voulaient pas reconnaître que Rodin était un grand artiste. Dans ses œuvres, il y a des sculptures faciles à comprendre, par exemple « Le Penseur », « Le Baiser » ; d'autres plus étonnantes : « Les Bourgeois de Calais », « le Buste de Victor Hugo ». « Le Balzac », enfin, ne ressemble à aucune autre sculpture et à peine à celles de Rodin » dit André Malraux.

Né le 12 novembre 1840, Rodin meurt le 12 novembre 1917. Il y a à Paris un musée qui porte son nom et dans lequel rassemblées presque toutes ses oeuvres. Avant de mourir, Rodin tout donné à la France... même sa maison de Meudon.

4. Décrivez la vie créatrice de Rodin, était-elle facile ?

5. Nommez les travaux de ce grand artiste et parlez-en.

6. Racontez ce que vous avez appris de nouveau sur la sculpture en France.

1. Lisez et traduisez le texte par écrit:

LE XXe SIÈCLE

Le XXe siècle a commencé en France par une dizaine d'années particulièrement brillantes. La Belle Epoque 2, il est vrai, ne fut pas belle pour tous, mais la classe bourgeoise jouit d'un niveau de vie aisé. L'érection de la Tour Eiffel (1889), les premiers bonds vers le ciel des aviateurs (Ader, en 1890) étaient les signes préliminaires d'une réussite que résuma bien l'Exposition Universelle de Paris en 1900. Les revendications socialistes, la crise marocaine, les troubles de 1905 en Russie ébranlèrent à peine cet optimisme.

L'activité intellectuelle et artistique, vive et brillante, était bien accordée à cette euphorie générale: les artistes du monde entier, attirés par la réputation de l'école française de peinture du XIXe siècle, se rassemblent alors à Paris, qui voit naître le mouvement des Nabis (Bonnard, Denis, Vuillard), le fauvisme (Matisse, Vlaminck, Derain, Marquet), le cubisme (Braque, Juan Gris, Picasso). Les talents sont nombreux, puissants, féconds.

Le cinéma, dont la première séance a été donné en 1895, commence à conquérir un public plus étonné encore que ravi.

En littérature, il n'y a ni renouvellement des genres ni transformation radicale de la sensibilité; mais des hommes de grand talent, de vive activité intellectuelle, d'intuition aiguë, composent des œuvres fortes, remuent beaucoup d'idées, préparent les voies d'un avenir indiscernable.

Les écrivains prennent parti, animent et illustrent, les uns les thèses nationalistes, les autres au contraire les idées socialistes.

La guerre de 1914-1918 ouvre une crise terrible. Les pertes humaines sont effroyables, en qualité et en quantité, les ruines matérielles et morales sont énormes. Tandis qu'en Russie la révolution succède à la guerre (1917), la France retrouve après l'armistice un équilibre apparent. Paris s'illumine, s'enivre de fêtes et de spectacles; les expositions et les concerts se multiplient. La Société des Nations suggère l'espoir d'une paix universelle. Pourtant, des indices inquiétants apparaissent: la grande dépression économique de 1929 touche indirectement l'Europe et relève la faiblesse du monde libéral.

Mais l'amélioration du niveau de vie, les progrès des moyens de communications (avion, automobile) et de la radio, la multiplication des journaux, les manifestations sportives en vogue masquent le malaise et les troubles sociaux, qui aboutissent d'ailleurs à élever sensiblement le bien-être des salariés.

COMMENTAIRES :

le mouvement des Nabis — Nabis, prophète de la Grèce antique ; le mouvement des jeunes peintres est lié avec son nom, 1890

le fauvisme — le courant des peintres de la première moitié du XX-e siècle

le cubisme — un des courants de la peinture du XX-e siècle

2. Lisez et traduisez le texte oralement:

La littérature, bloquée ou ralentie pendant la guerre, connaît un prodigieux renouveau dans tous les domaines. L'art dramatique, qui en est un aspect majeur, est mis au premier plan par des hommes de théâtre.

Les grands peintres — Matisse, Braque, Dufy, Picasso — continuent une œuvre qui devient moins théorique et plus accessible.

Mais la guerre menace encore: l'arrivée d'Adolf Hitler au pouvoir en Allemagne (1933), la guerre d'Ethiopie, la guerre d'Espagne qui, en 1936, met aux prises volontaires des brigades internationales et corps expéditionnaires des gouvernements autoritaires (Italie et Allemagne), marquent le déchaînement des violences. La guerre de 1939 devient vite une conflagration générale: submergée par les divisions blindées, harcelée par l'aviation ennemie, la France est occupée en 1940. L'appel du général de Gaulle, le 18 juin, déclare que la lutte continue. Les Alliés débarquent en Afrique du Nord en 1942, en Normandie le 6 juin 1944 et les Allemands renoncent à la lutte en 1945. Il faut ensuite des années d'efforts pour remettre en état les ports, les chemins de fer, reconstruire souvent des villes entières.

Avant même d'avoir pansé ses blessures, la France doit faire face aux graves problèmes de la décolonisation: les peuples d'Asie et d'Afrique aspirent à une indépendance aussi rapide et complète que possible. A peine sortie de la guerre d'Indochine (1954), la France se trouve plongée dans la guerre d'Algérie, pays où vivent à côté de 9 millions d'Arabes, 1 million d'hommes d'origine européenne, fixés là depuis plusieurs générations.

Le 13 mai 1958, à la suite des troubles provoqués par cette guerre, la IV^e République fait place à une Ve, présidée par le général de Gaulle. Les accords d'Evian (1962) mettent fin aux hostilités.

Les Français sont entraînés comme tous les peuples civilisés dans le vertige merveilleux et terrifiant de la vie moderne; l'automobile est devenue d'un usage courant, l'aviation commerciale joue un rôle de plus en plus important, la télévision diffuse partout les images du monde entier.

Dans ce monde hypertendu, la terreur du péril atomique subsiste depuis 1945, mais, en 1966, l'espoir raisonnable entre les deux puissants blocs américain et soviétique, l'action pacifiste des chefs d'Etat et des papes Jean XXIII et Paul VI rassurent un peu l'opinion.

3. Traduisez le texte en faisant attention aux noms propres.

Bibliographie :

- Capelle G., Gidon N., Espaces. — Paris, 1990.
Capelle G., Cavalli M., Gidon N. Fréquence jeunes. — P., 1995.
Connaissance des arts. Orsai. — P., 1995.
Dubard R. Les belles légendes du Mont Saint-Michel. — Avranches, 1993.
Le Français dans le monde. — 1980—1985.
Grand-Clément O. Savoir-vivre avec les Français. Que faire? Que dire - P., 1996.
Ionesco E. Théâtre.—P., 1954.
Kimmel A. Vous avez dit France?—P., 1992.
Livret éducatif Volumétrie. — P., 1989—1996.
Mauchamp N. Les Français. Mentalités et comportements. — P., 1995,
Mauchamp N. La France d'aujourd'hui.—P., 1991.
Mauger G. Langue et Civilisation françaises. — P., 1957.
Maurois A. Lélia ou la vie de George Sand. — P., 1960.
Merle R. Derrière la vitre. — P., 1970.
Molière. Pièces.—P., 1957.
Monnerie-Goarin A. Bienvenue en France. — P., 1991.
Paulhac J. Les Bons élèves. — P., 1959.
Le Petit Robert 2. — P., 1989.
Schulz. Regards sur la civilisation française. — P., 1989.
Textes et documents pour la classe. — P., 1991—1996.
Wilhelm J. Les musées de Paris, P. 1995.
Харитоновна И.В., Самохотская И.С. Франция как она есть.
— Москва, Владос, 2001.

Presse:

- École des Roches — APC., 1995.
Le Figaro. — 1995—1997.
Les Nouvelles françaises. — 1997.
Le Monde. — 1995—1997.
L'Histoire.—1996, №201.
Revue sur la politique et les sciences. — 1997.

Віддруковано в ТОВ „Айлант”
73000, Україна, м. Херсон, пров.Пугачова, 5/20.
Тел.: (0552) 26-67-22.